

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

8 juin 2020

**LE RAPPORT  
EMPLOI-COMPÉTITIVITÉ  
2018-2019  
DU CONSEIL CENTRAL  
DE L'ÉCONOMIE  
VOLET ÉNERGIE ET CLIMAT**

**Audition**

**RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'ÉNERGIE,  
DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CLIMAT  
PAR  
M. **Daniel SENESAEL**

**SOMMAIRE**

Pages

I. Exposé introductif du CCE.....	3
II. Questions et observations des membres.....	11
III. Réponses des invités .....	16
IV. Répliques.....	24

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

8 juni 2020

**HET VERSLAG WERKGELEGENHEID-  
CONCURRENTIEVERMOGEN  
2018-2019  
VAN DE CENTRALE RAAD  
VOOR HET BEDRIJFSLEVEN  
ONDERDEEL ENERGIE EN KLIMAAT**

**Hoorzitting**

**VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE VOOR ENERGIE,  
LEEFMILIEU EN KLIMAAT  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER **Daniel SENESAEL**

**INHOUD**

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van de CRB.....	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden .....	11
III. Antwoorden van de genodigden .....	16
IV. Replieken.....	24

02428

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a entendu le 22 janvier 2020 le Conseil Central de l'Économie (CCE) pour une présentation du volet Énergie-Climat de son rapport Emploi-Compétitivité 2018-2019, intitulé: "La transition énergétique vers une économie bas carbone, tout en garantissant la sécurité d'approvisionnement et des prix compétitifs."<sup>1</sup>

## I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU CCE

*M. Luc Denayer, secrétaire du CCE*, rappelle que le présent rapport fait partie d'un projet plus large initié il y a trois ans par le CCE. Il est né des interrogations générées par les profonds changements de la société auxquels nous devons faire face: changements technologiques, climatiques et changements de notre modèle économique, caractérisés par un élargissement de l'économie-monde.

Ces changements impactent fortement le monde de l'entreprise et du travail. Les nouvelles technologies impactent le *business model* des entreprises, mais aussi le quotidien des travailleurs (M. Denayer cite l'exemple des caissières dans les supermarchés). Les changements climatiques changent notre comportement à tous, en tant que citoyens, mais aussi notre rapport à la nature. Quant à "l'économie-monde", elle bascule maintenant dans le Pacifique: les relations commerciales entre les États-Unis et la Chine ont déplacé le centre de l'économie mondiale.

Afin de faire face à ces changements et pour que travailleurs et entreprises trouvent leur place dans ce nouveau monde, une vision est essentielle.

Le CCE insiste ainsi sur la nécessité d'une vision socio-économique à long terme, qui soit partagée et repose sur un socle sociétal commun. Cette vision doit donner du sens à l'action politique et une perspective tant aux citoyens qu'aux entreprises. Pour ce faire, il est important qu'elle soit basée sur un socle social commun afin de bénéficier d'un soutien de la population et des entreprises pour pouvoir réaliser à terme les transformations sur les plans économique, social et environnemental qu'impliquent les évolutions (mondialisation, changements démographiques, évolution technologiques, changement

<sup>1</sup> [www.ccerb.fgov.be](http://www.ccerb.fgov.be).

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft op 22 januari 2020 de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven (CRB) gehoord en een presentatie gekregen van het onderdeel "Energie en Klimaat" van het door die instelling opgestelde Verslag Werkgelegenheid-Concurrentievermogen 2018-2019. Dat onderdeel draagt de titel: "De energietransitie naar een koolstofarme economie, waarbij de bevoorradingszekerheid en concurrerende prijzen worden gewaarborgd."<sup>1</sup>

## I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE CRB

*De heer Luc Denayer, secretaris van de CRB*, brengt in herinnering dat het voorliggende verslag deel uit maakt van een ruimer project dat de CRB drie jaar geleden heeft opgestart. Dat project vindt zijn oorsprong in de vragen die voortkomen uit de diepgaande maatschappelijke veranderingen waarmee wij worden geconfronteerd, namelijk de veranderingen met betrekking tot technologie en klimaat, alsook veranderingen die ons economisch model betreffen en waarin een grotere rol is weggelegd voor de wereldeconomie.

Die evoluties hebben een grote weerslag op het bedrijfs- en arbeidsleven. De nieuwe technologieën beïnvloeden het zakelijk model van de ondernemingen, maar eveneens het dagelijks leven van de werknemers (de heer Denayer vermeldt het voorbeeld van de kassiersters in de supermarkten). Door de klimaatveranderingen wijzigt het gedrag van alle burgers, maar ook onze verhouding tot de natuur. De handelsrelaties tussen de Verenigde Staten en China hebben ervoor gezorgd dat het zwaartepunt van de wereldeconomie naar de landen rond de Stille Zuidzee verschuift.

Om die veranderingen het hoofd te kunnen bieden en om ervoor te zorgen dat de werknemers en de ondernemingen in die nieuwe wereld een plaats vinden, is het bestaan van een visie van wezenlijk belang.

De CRB benadrukt dan ook dat een gedeelde en op een gemeenschappelijke maatschappelijke basis berustende sociaaleconomische langetermijnvisie broodnodig is. Die visie moet zin geven aan het beleid, alsook de burgers en de bedrijven vooruitzichten bieden. Daartoe is het belangrijk dat die visie op een gemeenschappelijke maatschappelijke basis berust; men moet immers op steun van de bevolking en van de ondernemingen kunnen rekenen om op termijn de economische, maatschappelijke en milieutransformaties te kunnen verwezenlijken die de evoluties (mondialisering, demografische veranderingen,

<sup>1</sup> [www.ccerb.fgov.be](http://www.ccerb.fgov.be).

climatique, .). Dans ce cadre, il est important de faire appel de manière structurelle aux organes constitués à cette fin (dont le CCE fait partie) il est essentiel que leur contribution soit également prise en compte.

Dans la perspective du nouvel accord gouvernemental fédéral, le CCE a publié son Rapport Emploi-Compétitivité (REC) 2018-2019 centré sur les défis socio-économiques à relever par notre pays. Ce rapport issu d'un dialogue poursuivi depuis plusieurs années entre ses membres – patrons et syndicats – en matière d'analyse des politiques socio-économiques reflète le consensus au sein de l'institution. Le point de départ des travaux du CCE est l'identification des principaux objectifs politiques que sont la cohésion sociale, la création de richesse, la soutenabilité environnementale, la soutenabilité des finances publiques et l'équilibre de la balance des opérations courantes, conditions *sine qua non* pour créer une société prospère et durable.

M. Denayer ajoute que la note du CCE "État des lieux des grands objectifs de politique économique"<sup>2</sup> démontre qu'à politique inchangée la Belgique n'atteindra pas ces objectifs. Il y a donc une urgence politique à agir. Au plus l'on attend et au plus les efforts à déployer seront importants et douloureux pour la population.

Le CCE a identifié les défis prioritaires à relever pour notre pays, ainsi que les lignes directrices socio-économiques. Parmi ceux-ci, trois en lien avec les thématiques abordées par la commission de l'Énergie, de l'Environnement et du Climat sont essentiels. Il s'agit de l'économie circulaire, de la transition écologique ainsi que de la mobilité durable.

L'orateur ajoute que la cohérence des politiques est essentielle: une mesure à elle seule ne sert à rien. D'autre part, aucune mesure ne peut avoir uniquement des effets positifs. Toute mesure a à la fois des effets positifs et des effets négatifs. Il convient de poser un choix politique.

De façon plus concrète, pour réaliser la transition vers une économie bas carbone, le CCE conseille d'agir en Belgique sur les trois domaines suivants, dont l'importance a également été mise en évidence dans le *Green Deal* récemment lancé par la Commission européenne. Dans ces trois domaines, il s'agit de se concentrer

<sup>2</sup> Disponible sur [https://www.ccecrb.fgov.be/dpics/fichiers/2019-03-11-04-05-06\\_doc183264fr.pdf](https://www.ccecrb.fgov.be/dpics/fichiers/2019-03-11-04-05-06_doc183264fr.pdf).

technologische evolutie, klimaatverandering enzovoort) met zich brengen. In dat verband is het van wezenlijk belang om structureel een beroep te doen op de daartoe opgerichte organen (waaronder de CRB) en om ook met hun bijdrage rekening te houden.

Met het oog op een nieuw federaal regeerakkoord heeft de CRB zijn Verslag Werkgelegenheid-Concurrentievermogen (VWC) 2018-2019 uitgebracht; dat document is hoofdzakelijk gewijd aan de sociaaleconomische uitdagingen voor ons land. Dit verslag komt voort uit een sinds meerdere jaren gevoerde dialoog tussen de CRB-leden (namelijk de werkgevers en de vakbonden) inzake het sociaaleconomisch beleid en verwoordt de eenparige standpunten binnen de instelling. Het uitgangspunt van de CRB-werkzaamheden is de omschrijving van de voornaamste beleidsdoelstellingen waarvan de vervulling de onontbeerlijke voorwaarde voor de totstandbrenging van een welvarende en duurzame samenleving vormt, namelijk maatschappelijke samenhang, waardeschepping, een duurzaam milieu, duurzame overheidsfinanciën en een balans van lopende verrichtingen in evenwicht.

De heer Denayer voegt eraan toe dat de nota van de CRB "Stand van zaken m.b.t. de economische beleidsdoelstellingen"<sup>2</sup> aantoont dat België die doelstellingen niet zal bereiken bij ongewijzigd beleid. Beleidsmatig moet er dus dringend worden gehandeld. Hoe langer men wacht, hoe meer inspanningen zullen moeten worden geleverd en hoe meer de bevolking die zal voelen.

De CRB heeft de prioritaire uitdagingen voor ons land en de sociaaleconomische krachtlijnen bepaald. Daarvan zijn er drie essentieel, die verbonden zijn met de door de commissie van Energie, Leefmilieu en Klimaat behandelde thema's: de circulaire economie, de ecologische transitie en de duurzame mobiliteit.

De spreker voegt eraan toe dat beleidscoherentie essentieel is: een alleenstaande maatregel heeft geen enkele zin. Anderzijds kan geen enkele maatregel louter positieve gevolgen hebben. Elke maatregel heeft zowel positieve als negatieve gevolgen. Op dat stuk moet een politieke keuze worden gemaakt.

*In concreto*: met het oog op de transitie naar een koolstofarme economie raadt de CRB aan om in België in te zetten op de volgende drie gebieden, waarvan het belang ook werd benadrukt in de onlangs door de Europese Commissie voorgestelde *Green Deal*. In die drie gebieden komt het erop aan zich te richten op de

<sup>2</sup> Te raadplegen op [https://www.ccecrb.fgov.be/dpics/fichiers/2019-03-11-04-05-06\\_doc183264nl.pdf](https://www.ccecrb.fgov.be/dpics/fichiers/2019-03-11-04-05-06_doc183264nl.pdf).

sur les secteurs non ETS, les autres étant régis au niveau européen.

Il s'agit premièrement de l'énergie. Dans ce secteur le CCE travaille actuellement sur les mesures concrètes pour améliorer l'efficacité énergétique dans les bâtiments. Ce secteur est un gros émetteur et des politiques efficaces peuvent donc avoir un impact réel.

Le CCE propose ensuite de se centrer sur la problématique de la mobilité en vue de mettre en place une mobilité durable et fluide. La mobilité constitue en effet également un gros émetteur non ETS, dont les émissions sont en constante augmentation ces dernières années.

*M. Kris Degroote, secrétaire adjoint du CCE*, ajoute que le transport est responsable d'une très grande partie des émissions de CO<sub>2</sub> et cause également des problèmes de santé. Il faut offrir de véritables alternatives, encourager la mobilité douce, et analyser en profondeur nos systèmes de remboursement des frais de transport entre le domicile et le lieu de travail. Le transport de marchandise sur des petites distances pose également problème.

Enfin, le CCE mise sur la transition vers une économie circulaire.

*M. Denayer* rappelle que l'extraction des matières premières et la fabrication de matériaux sont responsables d'une part importante des émissions de carbone dans le monde. L'économie circulaire permet de limiter ces émissions et ce faisant d'avoir un impact sur les émissions dans le reste du monde.

*M. Kris Degroote, secrétaire adjoint du CCE*, souligne que pour le CCE, notre pays a besoin dans ces trois domaines d'une vision interfédérale.

En matière d'énergie, le CCE souligne l'importance d'élaborer une vision à long terme, stable, cohérente et coordonnée. Cette vision doit non seulement tenir compte du secteur de l'énergie, mais aussi de son impact sur l'ensemble des paramètres économiques, sociaux et environnementaux. Le Conseil estime important que, si un différentiel de prix finaux de l'énergie entre la Belgique et ses voisins européens est constaté lors du "monitoring" des prix, des mesures soient effectivement prises afin de sauvegarder la position compétitive des entreprises (notamment dans le cadre de la norme énergétique dont la forme, la composition et l'usage restent encore à définir), tout en veillant à la coordination entre les différents niveaux de pouvoir et à la participation des parties prenantes concernées. De même, la transition énergétique vers une économie bas carbone aura également pour effet des créations et destructions

niet-ETS-sectoren, aangezien de andere Europees worden geregeld.

Een eerste gebied betreft de energie. In die sector werkt de CRB thans aan de concrete maatregelen om de energie-efficiëntie in de gebouwen te verbeteren. Die sector zorgt voor veel uitstoot; doeltreffend beleid kan dus een tastbare impact hebben.

Voorts stelt de CRB voor om de mobiliteitsproblematiek aan te pakken om tot een duurzame en vlotte mobiliteit te komen. Mobiliteit is immers ook een belangrijke niet-ETS-uitstootsector, waarvan de uitstoot de jongste jaren voortdurend is toegenomen.

*De heer Kris Degroote, adjunct-secretaris van de CRB*, voegt eraan toe dat het vervoer verantwoordelijk is voor een heel groot deel van de CO<sub>2</sub>-uitstoot en ook gezondheidsproblemen veroorzaakt. Er moeten echte alternatieven worden geboden, de zachte mobiliteit moet worden aangemoedigd en onze woon-werkvergoedingsregelingen moeten grondig worden geanalyseerd. Het goederenvervoer over korte afstanden vormt ook een probleem.

Tot slot zet de CRB in op de transitie naar een circulaire economie.

*De heer Denayer* wijst erop dat de winning van grondstoffen en de productie van bouwmaterialen verantwoordelijk zijn voor een aanzienlijk aandeel van de wereldwijde koolstofuitstoot. Dankzij de circulaire economie kan die uitstoot worden beperkt, wat een impact heeft op de uitstoot elders in de wereld.

*De heer Kris Degroote, adjunct-secretaris van de CRB*, benadrukt dat de CRB van oordeel is dat ons land voor die drie gebieden een interfederale visie nodig heeft.

Inzake energie benadrukt de CRB dat een stabiele, coherente en gecoördineerde langetermijnvisie moet worden uitgewerkt. Die visie moet niet alleen met de energiesector rekening houden, maar ook met de impact ervan op alle economische, sociale en milieuparameters. Indien er bij de monitoring van de prijzen een verschil wordt vastgesteld tussen de eindprijzen van energie in België en in de Europese buurlanden, acht de Raad het belangrijk daadwerkelijk maatregelen te nemen om de concurrentiepositie van de ondernemingen te waarborgen (met name in het raam van de energienorm, waarvan de vorm, de samenstelling en het gebruik nog moeten worden bepaald), terwijl ook wordt toegezien op de coördinatie tussen de verschillende machtsniveaus en op de deelname van de betrokken belanghebbenden. Evenzo zal de energietransitie naar een koolstofarme economie ook leiden tot de rechtstreekse en onrechtstreekse

directes et indirectes d'emploi, tant dans le secteur de l'énergie via l'évolution du mix énergétique que dans les autres secteurs de l'économie belge. Il faudra garantir une transition juste qui assure des emplois de qualité. Le Conseil souligne aussi l'importance de l'évaluation périodique des mesures prises ainsi que de l'examen, lors de cette évaluation, de leur impact sur tous les consommateurs et sur la transition elle-même sur la base d'un ensemble de données complet et bien étayé. Le processus du PNEC prévoit des rapports successifs, mais la prochaine législature prévoira-t-elle une mise à jour de la vision énergétique 2050?

Il est nécessaire de développer une vision interfédérale de la mobilité pour donner une orientation globale à la politique de mobilité dans notre pays et garantir la cohérence entre les politiques des différents niveaux de pouvoir. L'absence de vision interfédérale en matière de mobilité est problématique dans la mesure où elle conduit à une politique de mobilité incohérente et inefficace et où elle fait obstacle aux investissements nécessaires dans les infrastructures de transport et dans l'offre de mobilité. Il convient par conséquent de développer le plus rapidement possible une vision interfédérale en matière de mobilité. La seule manière d'y parvenir est de mettre en place une concertation interfédérale structurelle, mais c'est précisément là que le bât blesse.

En ce qui concerne l'économie circulaire, le CCE réclame la mise en œuvre rapide d'un nouveau plan d'action, en lien avec la feuille de route fédérale pour l'économie circulaire de 2016, mais avec, en filigrane, une vision claire. Ce plan d'action devra être conforme aux lignes de force du plan d'action européen pour l'économie circulaire qui paraîtra sous peu et à la politique régionale en la matière. Dans ce cadre, le CCE prépare, en collaboration avec le CFDD, un avis qui sera publié en février.

L'orateur souligne que la demande d'une plus grande coordination ne s'applique pas uniquement à la formulation d'une vision, mais aussi à la mise en place de mesures concrètes. Les conseils socio-économiques régionaux et fédéral de ce pays en sont pleinement conscients, si bien qu'ils ont déjà formulé par le passé des communiqués/recommandations communs sur certains points (cf. avis commun PNEC; déclaration commune mobilité; appel commun économie circulaire). Il est toutefois crucial que cette coordination entre le fédéral et le régional ait également lieu au niveau des décideurs politiques. Pour les partenaires sociaux, il importe que ce point figure dans le prochain accord de gouvernement. Ils demandent au Parlement d'appuyer cette requête.

création et destruction de travail, et dans le secteur de l'énergie via l'évolution du mix énergétique que dans les autres secteurs de l'économie belge. Il faudra garantir une transition juste qui assure des emplois de qualité. Le Conseil souligne aussi l'importance de l'évaluation périodique des mesures prises ainsi que de l'examen, lors de cette évaluation, de leur impact sur tous les consommateurs et sur la transition elle-même sur la base d'un ensemble de données complet et bien étayé. Le processus du PNEC prévoit des rapports successifs, mais la prochaine législature prévoira-t-elle une mise à jour de la vision énergétique 2050?

Een interfederale mobiliteitsvisie is nodig om een globale richting te geven aan het mobiliteitsbeleid in ons land en de coherentie tussen de beleidslijnen van de verschillende bevoegdheidsniveaus te garanderen. Het uitblijven van een interfederale mobiliteitsvisie is problematisch want resulteert in een incoherent en ondoeltreffend mobiliteitsbeleid en belemmert noodzakelijke investeringen in vervoersinfrastructuur en mobiliteitsaanbod. Er moet dus zo snel mogelijk een interfederale mobiliteitsvisie uitgewerkt worden. Zo'n visie kan er enkel komen via structureel interfederaal overleg, maar daar wringt nu net het schoentje.

Wat de circulaire economie betreft, vraagt de CRB dat er snel werk gemaakt wordt van een nieuw actieplan dat de link maakt met de federale *roadmap* circulaire economie van 2016, maar met een duidelijke, achterliggende visie. Het is noodzakelijk dat dit actieplan afgestemd is met de krachtlijnen van het Europese actieplan Circulaire Economie dat binnenkort zal verschijnen en met het regionale beleid op dit vlak. De CRB werkt in dit kader samen met de FRDO aan een advies dat in februari zal verschijnen.

De spreker onderstreept dat de vraag naar meer coördinatie niet enkel geldt voor het formuleren van een visie, maar ook voor de uitwerking van concrete maatregelen. De federale en regionale sociaaleconomische raden van dit land zijn zich hier ten volle van bewust en formuleerden daarom in het verleden al op verschillende punten gezamenlijke boodschappen/aanbevelingen (zie gemeenschappelijk advies inzake het NEKP, gemeenschappelijke verklaring inzake mobiliteit, gemeenschappelijke oproep inzake de circulaire economie). Maar het is cruciaal dat deze coördinatie tussen het federale en het regionale niveau, meer dan vandaag het geval is, ook plaatsvindt op het niveau van de beleidsmakers. De sociale partners vinden het belangrijk dat dit punt opgenomen wordt in het volgende regeerakkoord en vragen of het parlement deze vraag kan ondersteunen.

Il existe plusieurs organes de concertation interfédérale/interrégionale, au sein desquels les stratégies de plusieurs niveaux politiques peuvent être harmonisées, mais ils sont peu transparents pour le monde extérieur et la concertation en leur sein n'est souvent pas structurelle et elle débouche rarement sur des solutions concrètes. Ces organes doivent être mis à profit de manière optimale car ils peuvent apporter une plus-value en termes de cohérence et d'efficacité de la politique. Leur fonctionnement doit cependant devenir structurel, orienté vers des solutions et plus transparent (notamment à l'égard des organes consultatifs tels que le CCE).

Pour ce qui concerne spécifiquement la coordination de la politique relative à l'économie circulaire, la Plateforme intrabelge économie circulaire, qui a été créée récemment, est une initiative intéressante. Elle permet une concertation entre les administrations fédérales et régionales sur les matières liées à l'économie circulaire. Cette plateforme pourrait être institutionnalisée et renforcée pour élaborer – sur la base des nombreuses études qui existent déjà – des propositions orientées vers des actions concrètes. Il importe que cette plateforme se concertent à intervalle régulier avec les organes consultatifs représentatifs, de manière à ce que les propositions stratégiques se confrontent également à la réalité du terrain. Leur assise s'en trouvera ainsi renforcée.

M. Degroote souligne l'importance de la concertation sociale. Le soutien de la population, des entreprises, de la société dans son ensemble, est indispensable si l'on entend réaliser la transition vers une économie bas carbone. Il s'agit de créer le consensus le plus large possible dès le départ. L'orateur ajoute que le CCE est l'organe le plus représentatif des partenaires sociaux et qu'il doit dès lors absolument être consulté.

La transition est porteuse de très nombreuses opportunités: elle générera des emplois de qualité, une croissance, de la valeur ajoutée, un environnement de meilleure qualité... La transition doit cependant être juste afin de maintenir la cohésion sociale. Elle doit aussi se faire en tenant compte de la nécessité de sauvegarder la compétitivité des entreprises.

M. Degroote évoque à cet égard également l'importance de veiller à la qualité de la législation. Il plaide pour l'adoption d'un agenda législatif, transparent qui permettrait aux parties prenantes de se préparer aux évolutions de la législation. Les analyses d'impact de la réglementation doivent être davantage mises en avant. La réglementation doit être établie de sorte à laisser la

Er bestaan verschillende organen voor interfederaal /interregionaal overleg, waar het beleid van de verschillende beleidsniveaus op elkaar kan worden afgestemd, maar ze zijn weinig transparant voor de buitenwereld en het overleg in deze organen is vaak niet structureel en leidt zelden tot concrete oplossingen. Deze organen moeten optimaal benut worden omdat ze een meerwaarde kunnen betekenen vanuit het oogpunt van coherentie en doeltreffendheid van het beleid. Hun werking moet wel structureel worden, oplossingsgericht en transparanter (met name t.a.v. de adviesorganen zoals de CRB).

Specifiek voor de coördinatie van het beleid rond circulaire economie is het recent opgezette intra-Belgische Platform Circulaire Economie een interessant initiatief. Binnen dit platform vindt overleg plaats tussen de federale en regionale administraties over aangelegenheden die verband houden met de circulaire economie. Dit platform zou geïnstitutionaliseerd kunnen worden en zou verder kunnen uitgebouwd worden om – vertrekkende van de belangrijke hoeveelheid studiemateriaal die al bestaat – actiegerichte voorstellen uit te werken. Het is belangrijk dat dit platform op regelmatige tijdstippen overleg pleegt met de representatieve adviesorganen, zodat beleidsvoorstellen ook worden afgetoetst aan de realiteit van het terrein, wat belangrijk is voor het draagvlak ervan.

De heer Degroote benadrukt het belang van sociaal overleg. Om de transitie naar een koolstofarme economie te kunnen verwezenlijken, is de steun van de bevolking, de ondernemingen en de hele samenleving onontbeerlijk. Er moet van meet af aan voor een zo ruim mogelijke consensus worden gezorgd. De spreker voegt eraan toe dat de CRB het meest representatieve orgaan van de sociale partners is en daarom absoluut moet worden geraadpleegd.

De transitie biedt tal van kansen: ze zal kwaliteitsvolle banen opleveren en leiden tot groei, toegevoegde waarde, een beter leefmilieu enzovoort. Om de sociale cohesie niet in het gedrang te brengen, moet die transitie echter rechtvaardig zijn. Bovendien moet ze dusdanig verlopen dat het concurrentievermogen van de ondernemingen intact blijft.

In dat verband is het volgens de heer Degroote belangrijk oog te hebben voor de kwaliteit van de wetgeving. Hij pleit voor het vastleggen van een transparante wetgevende agenda die de belanghebbende partijen de kans biedt zich voor te bereiden op de veranderingen in de wetgeving. Er moet meer aandacht komen voor de analyses van de gevolgen van de regelgeving. De

place à l'innovation. M. Degroote annonce que le CCE travaille sur des recommandations à ce sujet.<sup>3</sup>

M. Degroote insiste ensuite sur la nécessité de porter attention au niveau international.

En plus de la coordination entre le niveau fédéral et les Régions, une harmonisation est également nécessaire avec le niveau européen. Le Pacte vert définit le cadre général dans lequel l'Europe entend appréhender les défis liés au climat et à l'environnement, mais des plans d'action et d'autres initiatives suivront pour mettre en œuvre ce Pacte vert. Il importe de suivre de près ces développements et de jouer un rôle de pionnier dans des domaines ciblés. Pour l'économie circulaire, par exemple, il est important, pour les membres du CCE, que les décisions se prennent autant que possible au niveau européen. Il convient dès lors que la Belgique soit suffisamment active à ce niveau, ce qui nécessite une harmonisation entre les niveaux de pouvoir en Belgique, afin que la Belgique puisse s'exprimer d'une seule voix au niveau européen, ainsi que des moyens (humains) suffisants pour participer aux processus européens pertinents. Des choix devront être opérés, mais pour les priorités qui seront retenues, il faudra ensuite rechercher de manière proactive le soutien d'autres États membres. Le CCE souhaiterait par ailleurs être davantage associé à ce processus. Le Conseil entend à tout le moins être informé des points de vue adoptés par la Belgique à l'échelle européenne et, de préférence, être consulté au préalable. En matière d'énergie, le CCE plaide depuis des années pour que l'on veuille à ce que les visions énergétiques des différents États membres soient concordantes (qu'elles ne se contredisent pas). Il souligne l'importance de la collaboration internationale, en particulier au niveau européen, tant au niveau des autorités que des régulateurs. Selon le CCE, la Belgique pourrait jouer un rôle moteur dans le cadre de la coordination internationale. Le CCE estime qu'une politique cohérente à ces différents niveaux (UE, national) favoriserait les investissements futurs dans le secteur de l'énergie proprement dit et dans l'ensemble de l'économie, ce qui aurait un effet positif sur la prospérité en Belgique et dans les autres États membres européens. Plus spécifiquement, le CCE voit un potentiel important dans une collaboration étroite entre les régulateurs énergétiques tant au niveau national qu'européen.

<sup>3</sup> Avis CCE 2020-0100 du 22 janvier 2020, "Pour une réglementation réalisant les objectifs de politique à un coût minimal", et Déclaration commune des partenaires sociaux du 22 janvier 2020 intitulée "Les partenaires sociaux plaident en faveur d'une meilleure réglementation", disponibles sur <https://www.ccecrb.fgov.be/p/fr/1717/les-partenaires-sociaux-plaident-en-faveur-d-une-meilleure-reglementation>.

regelgeving moet ruimte bieden aan innovatie. De spreker geeft aan dat de CRB werk maakt van aanbevelingen ter zake.<sup>3</sup>

De heer Degroote dringt er vervolgens op aan dat aandacht moet worden geschonken aan het internationale niveau.

Naast coördinatie tussen het federale niveau en de regio's is ook afstemming nodig met het Europese niveau. De *Green Deal* schetst het algemene kader waarmee Europa de klimaat- en milieugerelateerde uitdagingen wil aanpakken, maar er zullen actieplannen en andere initiatieven volgen ter uitvoering van deze *Green Deal*. Het is belangrijk om deze ontwikkelingen van dichtbij te volgen en voor welgekozen domeinen ook een voortrekkersrol te spelen. Voor circulaire economie bv. vinden de leden van de CRB het belangrijk dat beslissingen zoveel mogelijk op Europees niveau genomen worden. Het is dan ook belangrijk dat België voldoende actief is op dit niveau. Dit vereist afstemming tussen de overheidsniveaus in België zodat ons land op Europees niveau met één stem kan spreken, alsook voldoende (menselijke) middelen om deel te nemen aan de relevante Europese processen. Keuzes zullen hierbij nodig zijn, maar voor de gekozen prioriteiten dient vervolgens proactief gezocht te worden naar steun van andere lidstaten. De CRB vindt het ook belangrijk om meer betrokken te worden bij dit proces. Hij wenst tenminste geïnformeerd te worden over de standpunten die België op Europees niveau inneemt en wenst bij voorkeur ook geconsulteerd te worden vóór de inname van de standpunten. Inzake energie pleit de CRB er al jarenlang voor dat erop wordt toegezien dat de visies op energie van de verschillende lidstaten met elkaar overeenstemmen (ze mogen elkaar niet tegenspreken). Hij benadrukt dat het belangrijk is dat zowel de overheden als de reguletoeren internationaal en vooral op Europees niveau samenwerken. Volgens de CRB zou België in het raam van de internationale coördinatie een voortrekkersrol kunnen spelen. Volgens de CRB is een beleid dat op verschillende niveaus (EU, nationaal) coherent is, bevorderlijk voor de toekomstige investeringen in de energiesector zelf en in de economie in haar geheel. Dat zou positieve gevolgen hebben voor de welvaart in België en in de andere Europese lidstaten. Meer in het bijzonder ziet de CRB veel potentieel in een nauwe samenwerking tussen de energiereguletoeren op zowel nationaal als Europees niveau.

<sup>3</sup> Advies CRB 2020-0100 van 22 januari 2020, *Naar regelgeving die beleidsdoelstellingen realiseert tegen minimale kosten*, en Gemeenschappelijke verklaring van de sociale partners van 22 januari 2020, *Sociale partners pleiten voor betere regelgeving*, beschikbaar op <https://www.ccecrb.fgov.be/p/nl/1717/sociale-partners-pleiten-voor-betere-regelgeving>.

*M. Luc Denayer, secrétaire du CCE*, ajoute que la transition vers une économie bas carbone nécessitera des moyens de financement suffisants. Le Green Deal pourra offrir une opportunité de soutien au financement qu'il convient d'utiliser au maximum, et renforcer ce que le Pacte national pour les investissements stratégiques prévoit déjà. Il est essentiel de fournir aux investisseurs privés un cadre stable et un consensus social large à défaut de quoi l'on ne peut espérer voir des entreprises investir dans notre pays sur un horizon de 30 à 40 ans.

Les orateurs abordent ensuite la question de la mise en œuvre du Plan National Energie Climat (PNEC).

*M. Kris Degroote, secrétaire adjoint du CCE*, renvoie aux avis déjà donné par le CCE sur le projet de PNEC, et en particulier sur l'avis conjoint avec le Conseil Fédéral du Développement Durable.

Le CCE se réjouit que son deuxième avis ait été majoritairement suivi. Trois points liés à la mobilité n'y ont toutefois pas trouvé écho.

Tout d'abord, le gouvernement devrait avantager utiliser les contrats de gestion d'Infrabel et de la SNCB pour promouvoir le transport ferroviaire.

Ensuite, le gouvernement devrait renforcer le régulateur ferroviaire.

Enfin, le CCE attire l'attention sur les principes à appliquer en cas d'instauration d'une redevance kilométrique intelligente. Sans prendre position sur l'opportunité d'instaurer une telle redevance, le CCE estime que les principes suivants doivent être pris en compte si un système de redevance kilométrique devait être instauré pour tous les véhicules: il doit déplacer la fiscalité de la possession vers l'utilisation d'un véhicule (CCE 2018-1750). Plusieurs conditions devront être remplies: le système doit être harmonisé pour l'ensemble du territoire belge sans empêcher les Régions d'appliquer des tarifs différenciés; la redevance doit être fixée en fonction de la congestion, de la pollution atmosphérique et de l'utilisation de l'infrastructure; il convient d'effectuer une analyse des conséquences sociales d'une telle redevance et des mesures adéquates qui doivent être prises dans ce cadre; il faut continuer à investir dans les transports publics avec une excellente couverture et une infrastructure adaptée, afin d'offrir une alternative fiable à la voiture individuelle; le CCE doit être consulté sur les alternatives à la voiture de société qui seront développées.

*De heer Luc Denayer, secretaris van de CRB*, voegt eraan toe dat voor de transitie naar een koolstofarme economie voldoende financiële middelen nodig zijn. De Green Deal zal een mogelijkheid bieden voor financiële steun die zoveel mogelijk moet worden benut en zal datgene versterken waarin het Nationaal Pact voor Strategische Investerings al voorziet. Het is van wezenlijk belang dat de privéinvesteerdere kunnen rekenen op een stabiel raamwerk en op een ruime maatschappelijke consensus. Zo niet, kan men niet verwachten dat ondernemingen in de komende dertig tot veertig jaar in ons land zullen investeren.

Vervolgens gaan de sprekers nader in op de tenuitvoerlegging van het Nationale Energie- en Klimaatplan (NEKP).

*De heer Kris Degroote, adjunct-secretaris van de CRB*, verwijst naar de adviezen die de CRB al over het ontwerp-NEKP heeft uitgebracht, inzonderheid naar het gezamenlijke advies met de Federale Raad voor Duurzame Ontwikkeling.

De CRB is verheugd dat zijn tweede advies grotendeels werd gevolgd. Met drie punten inzake mobiliteit werd evenwel geen rekening gehouden.

Ten eerste zou de regering meer gebruik moeten maken van de beheersovereenkomsten met Infrabel en met de NMBS om het spoorvervoer te bevorderen.

Ten tweede zou de regering de spoorregulator moeten versterken.

Tot slot wijst de CRB op de beginselen die moeten worden toegepast ingeval een slimme kilometerheffing wordt ingesteld. Zonder zich uit te spreken over de wenselijkheid van een dergelijke heffing meent de CRB dat met een aantal beginselen rekening moet worden gehouden indien voor alle voertuigen een kilometerheffing zou worden ingesteld. Zo moet de belastingheffing verschuiven van het bezit naar het gebruik van een voertuig (CRB 2018-1750). Er moet aan meerdere voorwaarden worden voldaan: de regeling moet eenvormig worden gemaakt voor het hele Belgisch grondgebied, evenwel zonder te verhinderen dat de gewesten elk andere tarieven hanteren; het tarief moet worden bepaald op grond van de congestie, de luchtvervuiling en het infrastructuurgebruik; de sociale impact van een dergelijke heffing en van de passende maatregelen ter zake moet worden geanalyseerd; de investeringen in het openbaar vervoer moeten doorgaan, met een uitstekende dekking en een aangepaste infrastructuur, teneinde een betrouwbaar alternatief voor de individuele wagen te bieden; de CRB moet worden geraadpleegd over de uit te werken alternatieven voor de bedrijfswagen.

Vu l'ampleur des défis, on ne peut plus attendre, il faut passer à la réalisation des Plans.

Le premier rapport d'évaluation du PNEC en 2021 sera une opportunité à saisir de porter attention à plusieurs points prioritaires décrits dans cette note.

*M. Jean-Marie Debaene, directeur du Service d'études de la FGTB*, prend ensuite la parole. Dans un premier temps, l'orateur rappelle que les textes du CCE ont été élaborés par consensus. Il tient toutefois à attirer l'attention des membres de la commission sur six points:

1° La coopération interfédérale: on ne soulignera jamais assez son importance. Et cela vaut certainement pour les secteurs de la mobilité, de l'énergie et du climat. On constate encore trop de dysfonctionnements à cet égard sur le terrain. Pour donner un exemple concret, les bus de *de Lijn* ne répondent actuellement pas toujours aux normes d'émission en vigueur en Région de Bruxelles-Capitale lorsqu'ils entrent dans la zone régionale. Une meilleure coordination entre les autorités régionales est certainement souhaitable dans ce domaine.

2° Pour ces domaines politiques, il est important d'établir une vision et une politique à long terme. Pour l'économie, il importe d'éviter une politique de "stop and go": les entreprises doivent pouvoir s'organiser à temps. Le même raisonnement s'applique également, par exemple, au dossier de la sortie de l'énergie nucléaire.

3° La transition énergétique doit être réalisée de manière équitable. Lorsque la Commission européenne a annoncé les projets du Pacte vert, les partenaires sociaux se sont, eux aussi, d'abord inquiétés. À l'évidence, les partenaires sociaux soutiennent les objectifs ambitieux, mais une concertation étroite est nécessaire sur la manière dont ces objectifs seront atteints. Ils formulent néanmoins des réserves et des questions sur les éléments suivants du Pacte vert:

— en 2025, le transport routier doit déjà être neutre en carbone;

— en 2030, la production décarbonée devrait être une réalité dans l'acier, le textile, le ciment et une série d'autres secteurs.

Ce sont de grandes ambitions. Si elles doivent être réalisées, des trajectoires claires devront être tracées, en intégrant la concertation sociale, tant au niveau intersectoriel et sectoriel qu'au niveau national et européen.

Gezien de omvang van de uitdagingen, mag niet langer worden gewacht met de implementering van de Plannen.

In het eerste evaluatieverslag van het NEKP, dat gepland is voor 2021, zal aandacht kunnen worden besteed aan meerdere in deze nota vervatte speerpunten.

*De heer Jean-Marie Debaene, hoofd van de Studiedienst van het ABVV*, neemt vervolgens het woord. In eerste instantie herinnert de spreker eraan dat de teksten van de CRB in consensus tot stand zijn gekomen. Maar hij wenst toch de aandacht te vragen van de commissieleden voor een zestal punten:

1° Interfederale samenwerking: het belang ervan kan niet voldoende worden benadrukt. En dit zeker voor de sectoren van mobiliteit, energie en klimaat. Op het terrein zijn er ter zake nog te veel disfuncties. Een concreet voorbeeld: de bussen van de Lijn voldoen momenteel, wanneer zij in de zone van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest komen, niet steeds aan de emissienormen die in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van kracht zijn. In deze aangelegenheid is een betere afstemming tussen de regionale overheden zeker aangewezen.

2° Voor deze beleidsdomeinen is het belangrijk dat een visie en een politiek beleid op lange termijn wordt vastgelegd. Het is voor het bedrijfsleven belangrijk dat er geen "stop and go-beleid" wordt gevoerd: het bedrijfsleven moet zich tijdig kunnen organiseren. Dit geldt bijvoorbeeld ook voor het domein van de uitstap uit de kernenergie.

3° De energietransitie moet op een rechtvaardige manier worden uitgevoerd. Toen de Europese Commissie de plannen voor de Green Deal bekend maakte, ontstond er bij de sociale partners ook eerst ongerustheid. Uiteraard steunen de sociale partners de ambitieuze doelstellingen, maar over de wijze waarop deze doelstellingen zullen worden gehaald, moet toch nauw overleg worden gepleegd. Over volgende onderdelen van de Green Deal hebben de sociale partners toch bedenkingen en vragen:

— in 2025 moet er reeds sprake zijn van een emissievrij wegvervoer;

— in 2030 moet CO<sub>2</sub>-neutrale productie een feit zijn bij staal, textiel, cement en nog een aantal andere sectoren.

Dit zijn hoge ambities. Wil men deze realiseren, dan zullen er daarover duidelijke trajecten worden uitgestippeld waarbij sociaal overleg wordt voorzien, en dit zowel intersectoraal als op het niveau van de sectoren, en dit

Ces concertations porteront sur les efforts de formation et la reconversion de certains secteurs et sur la transformation de certaines activités, qui devra être menée de manière progressive et équitable.

4° L'accent doit être mis sur les occasions qui seront créées dans le domaine de l'emploi et des services sociaux. En effet, le Pacte vert présente également d'importantes opportunités. L'économie circulaire, par exemple, offre de nombreuses possibilités d'emploi, y compris pour les personnes peu qualifiées.

5° Pour saisir ces opportunités d'emploi, une politique d'investissement massive et robuste sera nécessaire, non seulement au niveau européen mais aussi au niveau belge. Les projets à l'examen aujourd'hui ne sont pas suffisants. En outre, si ce basculement doit être opéré, il faudra faire preuve de cohérence. La politique budgétaire devra prévoir une marge suffisante. Dans ce contexte, l'orateur est favorable à la règle d'or (*Golden Rule*): les investissements verts stratégiques doivent pouvoir rester en dehors du cadre budgétaire européen strict.

6° La facture de cette transition ne peut être adressée aux salariés (à faible revenu) et au consommateur ordinaire. Lorsqu'il est question de factures d'énergie, de tarification kilométrique et autres, il faut toujours garder à l'esprit que les mesures comportementales ont leur importance, mais qu'elles doivent être abordables et que des alternatives doivent être disponibles, par exemple en ce qui concerne les transports publics. Pour instaurer la tarification routière, il importe d'anticiper de manière proactive l'impact social, plutôt que de devoir constater *a posteriori* que ces nouvelles mesures pénalisent les consommateurs ordinaires.

## II. — QUESTIONS ET OBSERVATIONS DES MEMBRES

*M. Bert Wollants (N-VA)* note que le CCE plaide pour davantage d'implication des partenaires sociaux ainsi qu'une meilleure coordination entre autorités compétentes en Belgique. L'orateur rappelle cependant que le dialogue ne permet pas toujours le consensus tant les divergences de vues sont énormes. Il est en outre nécessaire de réfléchir toujours plus dans un contexte européen. Les exemples étrangers sont parfois plus pertinents pour une Région de Belgique que la pratique des autres Régions. Certaines compétences ont été régionalisées précisément parce que l'absence de consensus au niveau national rendait toute avancée impossible. Il est

zowel op landelijk als op Europees niveau. Dit overleg heeft betrekking op opleidingsinspanningen en reconversie van bepaalde sectoren, de ombouw van bepaalde activiteiten, die op een geleidelijke en billijke manier zal moeten worden doorgezet.

4° De opportuniteiten die zullen worden gecreëerd op het vlak van werkgelegenheid, maatschappelijke dienstverlening, moeten in de verf worden gezet. De *Green Deal* houdt immers ook belangrijke opportuniteiten in. Zo biedt bijvoorbeeld de circulaire economie heel wat kansen voor werkgelegenheid, ook voor laaggeschoolden.

5° Als men deze opportuniteiten op het vlak van tewerkstelling wil aangrijpen, zal er een massief en robuust investeringsbeleid nodig zijn, niet alleen op Europees, maar ook op Belgisch niveau. Hetgeen in dit verband vandaag voorligt, volstaat niet. Wil men dat deze omslag wordt gemaakt, dan zal men bovendien consequent moeten zijn. Het begrotingsbeleid zal voldoende marge moeten laten. In dit verband is de spreker voorstander van de *Golden Rule*: strategische groene investeringen moeten buiten het strikte Europese begrotingskader kunnen blijven.

6° De factuur van deze transitie, mag niet bij de (laagverdienende) werknemers en de gewone consument worden gelegd. Wanneer men het heeft over energiefacturen, kilometerheffing, en diens meer, moet men steeds goed voor ogen houden dat gedragssturende maatregelen wel hun belang hebben, maar dat deze betaalbaar moeten zijn en dat er alternatieven voorhanden moeten zijn, bijvoorbeeld voor wat het openbaar vervoer betreft. Bij de invoering van de kilometerheffing is het belangrijk dat er proactief en voorafgaandelijk inschattingen worden gemaakt over de sociale impact dan achteraf te moeten vaststellen dat deze nieuwe maatregelen de gewone consument zouden straffen.

## II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

*De heer Bert Wollants (N-VA)* merkt op dat de CRB ervoor pleit om de sociale partners nauwer bij een en ander te betrekken en om te zorgen voor een betere onderlinge coördinatie tussen de bevoegde overheden in België. Wel herinnert de spreker eraan dat met alleen dialoog niet altijd een consensus kan worden bereikt, daar de standpunten dermate ver uiteen liggen. Voorts is het noodzakelijk almaar meer binnen een Europese context te denken. Voor een Belgisch gewest zijn de voorbeelden uit het buitenland soms relevanter dan de aanpak in de andere gewesten. Sommige bevoegdheden werden geregionaliseerd net omdat het ontbreken van

parfois préférable de laisser les décisions se prendre au niveau des Régions, l'harmonisation étant assurée par l'Union européenne.

L'orateur se dit convaincu que l'innovation a un très grand rôle à jouer dans la transition.

Enfin, dans son rapport le CCE recommande d'examiner de quelle manière l'on peut encourager des partenaires privés (citoyens et entreprises) à investir dans des mesures améliorant l'efficacité énergétique des bâtiments publics. Quels sont à cet égard les principaux éléments qui doivent retenir l'attention?

*Mme Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen)* note que le CCE plaide pour des investissements importants. Elle rappelle cependant que le déficit budgétaire est actuellement estimé à 12 milliards d'euros et que les opinions des partis divergent grandement sur la manière dont ce déficit doit être géré. Certains plaident pour l'austérité ce qui rendrait les investissements difficiles. Quel est le point de vue du CCE?

L'oratrice souligne que le *Green Deal* met également l'accent sur la nécessité de réaliser des investissements au niveau national.

Le CCE a pointé le grand défi que constitue l'efficacité énergétique des bâtiments, et parmi ceux-ci les bâtiments publics fédéraux. Les investissements dans l'immobilier constituent par essence un domaine dans lequel le public et le privé pourraient investir ensemble. Est-il envisageable de mobiliser des fonds d'investissement privé, comme par exemple des fonds de pension? Pour l'oratrice des alliances stratégiques sont possibles par exemple avec des banques d'investissement ou avec les agences d'investissement régionales (comme les PMV). Qu'en pense le CCE?

L'oratrice demande plus de précisions sur ce que le CCE entend par une législation favorable à l'innovation. Vise-t-on le droit des brevets par exemple?

Le CCE n'a pas abordé dans son exposé le récent débat national sur la mise en place éventuelle d'une tarification carbone. Le CCE a-t-il participé à ce débat? Quelles sont ses conclusions? Un consensus semble-t-il possible?

*Mme Van der Straeten* note que le CCE plaide de façon globale pour la recherche d'un large consensus national relatif aux grandes orientations de la transition. De quelle manière peut-on y arriver? Peut-on imaginer

enige consensus op nationaal niveau elke vooruitgang onmogelijk maakte. Soms is het verkieslijk de beslissingen op gewestniveau te laten nemen, aangezien de Europese Unie voor de harmonisatie zorgt.

De heer Wollants is ervan overtuigd dat bij de transitie een heel grote rol is weggelegd voor innovatie.

Ten slotte beveelt de CRB in zijn verslag aan om na te gaan hoe de privépartners (burgers én ondernemingen) kunnen worden aangezet om te investeren in maatregelen ter verbetering van de energie-efficiëntie van de openbare gebouwen. Welke aspecten dienen in dat verband de belangrijkste aandachtspunten te zijn?

*Mevrouw Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen)* merkt op dat de CRB forse investeringen bepleit, maar de spreekster wijst er wel op dat het begrotingstekort thans op 12 miljard euro wordt geraamd; ook lopen de partijstandpunten sterk uiteen als het gaat over hoe dat tekort moet worden aangepakt. Sommigen zijn gewonnen voor bezuinigingen, wat investeringen zou bemoeilijken. Welk standpunt neemt de CRB daarover in?

De spreekster onderstreept dat de *Green Deal* ook de noodzaak aangeeft om nationale investeringen te verwezenlijken.

De CRB wees erop dat de energie-efficiëntie van de gebouwen (onder meer de gebouwen van de federale overheid) een grote uitdaging vormt. Overgaan tot investeringen in het bestaande vastgoed is bij uitstek een aangelegenheid waarbij de openbare sector en de privésector gezamenlijk kunnen optreden. Is het denkbaar een beroep te doen op privéinvesteringsmiddelen, zoals via de pensioenfondsen? Volgens de spreekster zijn strategische allianties mogelijk, bijvoorbeeld met investeringsbanken of met de gewestelijke investeringsagentschappen (zoals de PMV). Hoe staat de CRB daar tegenover?

*Mevrouw Van der Straeten* vraagt nadere informatie over wat de CRB verstaat onder "innovatievriendelijke" regelgeving. Betreft dit bijvoorbeeld het octrooirecht?

De CRB heeft in zijn uiteenzetting geen aandacht besteed aan het recente nationale debat over de mogelijke invoering van een koolstofarifiering. Heeft de CRB aan dat debat deelgenomen? Tot welke conclusies komt de CRB? Lijkt een consensus mogelijk?

*Mevrouw Van der Straeten* merkt op dat de CRB algemeen genomen wil streven naar een brede nationale consensus over de krachtlijnen van de transitie. Hoe kan men die consensus bereiken? Kan in België

mettre en place en Belgique un processus similaire à celui des *Klimaattafels* néerlandaises?

L'oratrice revient sur la question de l'emploi. L'on affirme désormais presque systématiquement que la transition générera de nombreux emplois. Il ne faut cependant pas perdre de vue que ces nouveaux emplois seront très différents de ceux que nous connaissons actuellement. Le défi à relever est énorme, en particulier parce que l'on assiste en parallèle à un vieillissement de la population active. Quelles solutions propose concrètement le CCE?

Enfin, Mme Van der Straeten constate que la transition vers la neutralité carbone semble aller plus vite dans des secteurs comme la production d'acier, de ciment, ou l'industrie textile, qu'en matière de mobilité par exemple.

M. Daniel Senesael (PS) souligne que le CCE a insisté sur l'importance des politiques à mener et l'impact que l'on peut avoir sur le non ETS. Les deux secteurs qui méritent le plus l'attention sont les bâtiments et le transport et la mobilité.

M. Senesael souhaite connaître le point de vue du CCE sur les propositions de loi actuellement à l'examen ayant pour objet le verdissement du parc des voitures de société et demande à inviter le CCE aux auditions planifiées sur les propositions de loi pendantes à ce sujet (DOC 55 0399/1 et DOC 55 0653/001).

L'orateur note que la dépendance énergétique de la Belgique a été peu évoquée. Elle atteindra cependant 91 % en 2030 selon le Bureau Fédéral du Plan. Comment s'assurer que la capacité sera suffisante à l'avenir? Le CRM constitue-t-il un outil suffisant à cet égard?

M. Senesael partage le point de vue exprimé par le CCE sur la question de la recherche et du développement et de l'innovation technologique. En Belgique seul 0,09 % du PIB est consacré à la recherche et au développement dans le domaine de l'énergie, alors que la moyenne européenne se situe autour de 0,15 %. Le CCE plaide pour une meilleure utilisation des moyens mais quelles sont concrètement les pistes avancées?

L'orateur se dit très intéressé par la question des opportunités de nouveaux emplois. Le CCE évoque à cet égard la nécessité d'investissements robustes stratégiques verts. Comment aller chercher de tels investissements dans le contexte budgétaire actuel? Quelles stratégies adopter, en concertation avec les Régions, pour rediriger les travailleurs vers ces emplois?

een proces worden opgezet dat vergelijkbaar is met de Klimaattafels in Nederland?

De spreker gaat voorts in op het werkgelegenheidsvraagstuk. Er wordt thans bijna systematisch beweerd dat de transitie veel nieuwe banen zal opleveren. Men mag echter niet uit het oog verliezen dat die banen heel erg zullen verschillen van hetgeen we vandaag kennen. De uitdaging is enorm, vooral omdat tegelijk ook de economisch actieve bevolking vergrijsst. Welke oplossingen stelt de CRB *in concreto* voor?

Tot slot merkt mevrouw Van der Straeten op dat de transitie naar koolstofneutraliteit in sectoren zoals de productie van staal en cement, of nog de textielindustrie, sneller lijkt te gaan dan bijvoorbeeld op mobiliteitsvlak.

De heer Daniel Senesael (PS) beklemtoont dat de CRB met nadruk heeft gewezen op het belang van het te voeren beleid en op de mogelijkheden om op de niet ETS-gebonden sectoren te wegen. Gebouwen, transport en mobiliteit zijn de sectoren die de grootste aandacht verdienen.

De heer Senesael vraagt wat de CRB denkt van de thans voorliggende wetsvoorstellen aangaande de vergroening van de bedrijfswagens (DOC 55 0399/001 en DOC 55 0653/001); hij vraagt dat de CRB wordt uitgenodigd op de hoorzittingen die in verband met die wetsvoorstellen zijn gepland.

De spreker merkt op dat de energieafhankelijkheid van ons land weinig aan bod is gekomen. In 2030 zal die volgens het Federaal Planbureau nochtans 91 % bedragen. Hoe kan worden gewaarborgd dat de capaciteit in de toekomst zal volstaan? Is het CRM ter zake een afdoend instrument?

De heer Senesael deelt het standpunt van de CRB inzake onderzoek, ontwikkeling en technologische innovatie. In België gaat slechts 0,09 % van het bbp naar O&O inzake energie, terwijl het Europees gemiddelde ongeveer 0,15 % bedraagt. De CRB pleit voor een betere aanwending van de middelen. Welke denksporen worden concreet voorgesteld?

Het thema van de kansen op nieuwe banen interesseert de spreker in hoge mate. Ter zake zijn volgens de CRB forse strategische groene investeringen nodig. Hoe overgaan tot dergelijke investeringen, gelet op de huidige begrotingstoestand? Welke strategieën moeten worden gehanteerd om, in samenwerking met de gewesten, de werknemers naar die banen te oriënteren?

*M. Kurt Ravyts (VB)* note que selon le CCE la Belgique ne ferait pas suffisamment usage des possibilités de soutien au financement existantes. Il demande des précisions à cet égard.

M. Ravyts rappelle que son groupe se veut éco-réaliste et croit en l'importance du développement technologique pour la réduction de nos émissions de CO<sub>2</sub>.

Quant au caractère social de la transition, il est essentiel. L'orateur n'entend pas utiliser cet argument pour bloquer toute évolution. C'est une réalité: sans le soutien des citoyens, aucune transition n'est possible.

*M. Kris Verduyckt (sp.a)* revient sur la performance énergétique des bâtiments fédéraux. L'on ne peut plus se permettre d'attendre vainement des initiatives de la Régie des Bâtiments. Des nouvelles formules d'investissement, créatives doivent absolument être trouvées. Il demande davantage d'informations au CCE.

L'orateur s'étonne du plaidoyer du groupe N-VA en faveur de l'innovation, alors que ce même groupe met en doute l'importance et l'utilité de l'innovation dans les débats au Parlement européen.

*M. Michel De Maegd (MR)* indique que pour son groupe également les aspects recherche et développement et innovation technologiques sont essentiels.

M. De Maegd note que le CCE insiste sur la nécessité d'adopter des mesures à tous les niveaux de pouvoir et par toutes les autorités compétentes, et sur le besoin de coordination. Le dialogue doit être rétabli. Ne serait-il pas opportun dès lors de refédéraliser certaines matières, notamment le PNEC?

L'orateur revient sur le processus des *Klimaattafels* mis en place aux Pays-Bas. Est-il, selon le CCE, transposable à la Belgique? Le CCE a-t-il des suggestions quant à la méthode à suivre? M. De Maegd rappelle qu'au cours de son audition (DOC 55 0794/001), M. Ed Nijpels avait évoqué le chiffre de trois emplois créés dans les nouvelles technologies pour un emploi perdu dans le secteur de l'énergie fossile.

L'orateur demande davantage de précisions sur l'innovation sociétale et la réorganisation du travail pour lesquelles plaide le CCE. S'agit-il par exemple d'encourager davantage le télétravail?

Enfin, M. De Maegd souligne que tant la Commission Européenne que l'Agence européenne pour l'environnement estime les investissements publics insuffisants

*De heer Kurt Ravyts (VB)* merkt op dat België volgens de CRB onvoldoende gebruik zou maken van de bestaande mogelijkheden inzake financieringsondersteuning. De spreker vraagt hierover meer duidelijkheid.

De heer Ravyts herinnert eraan dat zijn fractie voor "ecorealisme" pleit, en vertrouwen heeft in technologische ontwikkelingen om de Belgische CO<sub>2</sub>-uitstoot te beperken.

Het is essentieel dat de transitie sociaal is. De spreker wil dat argument niet gebruiken om elke evolutie tegen te houden, maar zonder de steun van de burgers is geen enkele transitie mogelijk.

Ook *de heer Kris Verduyckt (sp.a)* gaat in op de energieprestatie van de gebouwen van de federale overheid. Men kan het zich niet langer veroorloven tevergeefs te wachten op initiatieven van de Regie der Gebouwen. Er moeten absoluut nieuwe en creatieve investeringsformules worden uitgewerkt. Hij verzoekt de CRB om meer informatie.

Het verbaast de spreker dat de N-VA-fractie voor innovatie pleit, terwijl diezelfde partij het belang en het nut van innovatie in twijfel trekt tijdens debatten in het Europees Parlement.

*De heer Michel De Maegd (MR)* geeft aan dat de aspecten "onderzoek en ontwikkeling" en "technologische innovatie" ook voor zijn fractie van groot belang zijn.

De spreker merkt op dat de CRB benadrukt dat maatregelen moeten worden getroffen op alle beleidsniveaus, door alle bevoegde overheden, en dat gecoördineerd moet worden gehandeld. De dialoog moet worden hersteld. Zou het dus niet opportuun zijn bepaalde materies, zoals het NEKP, te herfederaliseren?

De heer De Maegd pikt in op de *Klimaattafels* in Nederland. Acht de CRB een dergelijk initiatief ook in België mogelijk? Heeft de CRB suggesties in verband met de werkwijze? De spreker herinnert eraan dat de heer Nijpels tijdens zijn hoorzitting (DOC 55 0794/001) erop heeft gewezen dat voor elke baan die in de sector van de fossiele energie verloren gaat, er drie zouden worden gecreëerd in de sector van de nieuwe technologieën.

De spreker vraagt meer duidelijkheid over maatschappelijke innovatie en reorganisatie van het werk, twee zaken die de CRB bepleit. Is het bijvoorbeeld de bedoeling telewerk meer aan te moedigen?

Ten slotte benadrukt de heer De Maegd dat zowel de Europese Commissie als het Europees Milieuagentschap van oordeel zijn dat de overheidsinvesteringen

pour financer la transition. Comment concrètement le CCE propose-t-il de mobiliser les capitaux privés et de les coordonner avec les investissements publics?

*Mme Leen Dierick (CD&V)* revient sur les mesures concrètes que l'autorité fédérale pourrait prendre en matière d'énergie. La sécurité d'approvisionnement constitue un défi majeur. La dépendance énergétique de la Belgique est très importante. Afin de limiter celle-ci, il convient d'utiliser notre capacité interne de la manière la plus efficace possible. Quelles sont les propositions concrètes du CCE à cet égard? *Quid* du CRM?

Le CCE plaide également pour davantage d'énergies renouvelables. La possibilité de développer ces dernières n'est cependant pas infinie: nous sommes limités en raison de la taille relativement petite de notre territoire notamment en ce qui concerne l'offshore éolien. Quelles sont les pistes à favoriser? La modernisation des éoliennes existantes? La coopération avec les pays voisins ...? *Mme Dierick* se dit partisane de l'union européenne de l'énergie.

Quant à la gestion de la demande, elle est bien développée dans notre pays, surtout au niveau des grandes entreprises. Elle est par contre sous-utilisée par les PME et les ménages. Quelles sont les recommandations du CCE?

Enfin, l'oratrice aborde la question du coût et des prix de l'énergie. Le rapport du CCE n'aborde pas la question de la norme énergétique. Quelle est la position du CCE: s'agit-il d'un bon instrument? Dans la négative, de quelle manière instaurer un contrôle sur les prix?

*M. Thierry Warmoes (PVDA-PTB)* revient sur les secteurs ETS, responsables d'une grande partie des émissions. Les objectifs du secteur sont trop bas. Que prévoit le *Green Deal* à leur égard? Sans implication des grands pollueurs la transition sera impossible.

*M. Christian Leysen (Open Vld)* souligne l'importance de la concertation et la coordination entre les bancs patronaux et syndicaux.

Il revient sur le thème de la mobilité. Il s'agit d'un domaine où les émissions continuent à augmenter contrairement à l'industrie où les efforts du secteur commencent à payer. Il est de la plus haute importance de stimuler l'innovation.

Concernant la mobilité, les contrats de gestion d'Infrabel et de la SNCB doivent être revus. Ces contrats représentent pour le budget de l'État une somme considérable. Il convient d'examiner dans quelles mesures

ontoreikend zijn om de transitie te financieren. Hoe kan volgens de CRB concreet een beroep worden gedaan op privékapitaal, en hoe kan het sporen met de overheidsinvesteringen?

*Mevrouw Leen Dierick (CD&V)* gaat in op de concrete maatregelen die de federale overheid zou kunnen nemen inzake energie. De bevoorradingszekerheid vormt een hele uitdaging. De energieafhankelijkheid van België is heel groot. Om minder energieafhankelijk te worden, moet de interne capaciteit zo efficiënt mogelijk worden aangewend. Welke concrete voorstellen heeft de CRB in dat verband? *Quid* met het CRM?

De CRB pleit ook voor meer energie uit hernieuwbare bronnen. De mogelijkheden om dergelijke energie te ontwikkelen zijn niet eindeloos: door de relatief kleine oppervlakte van ons land zijn die mogelijkheden beperkt, meer bepaald wat offshore windenergie betreft. Welke aanpak verdient de voorkeur: modernisering van de bestaande windmolens, samenwerking met de buurlanden, of nog andere benaderingen? *Mevrouw Dierick* is voorstander van een Europese energie-unie.

Inzake vraagbeheer staat ons land behoorlijk ver, vooral wat de grote ondernemingen betreft. De kmo's en de gezinnen maken er daarentegen te weinig gebruik van. Wat zijn ter zake de aanbevelingen van de CRB?

Tot slot gaat de spreker in op de kosten en de prijzen van de energie. In het rapport van de CRB komt de energienorm niet aan bod. Beschouwt de CRB deze norm als een degelijk instrument? Zo niet, hoe kunnen de prijzen worden gecontroleerd?

*De heer Thierry Warmoes (PVDA-PTB)* komt terug op de ETS-sectoren, waaraan de uitstoot grotendeels toe te schrijven is. De sectoren mikken te laag. Wat bepaalt de *Green Deal* in dat opzicht? De energietransitie is niet mogelijk zonder de grote vervuilers erbij te betrekken.

*De heer Christian Leysen (Open Vld)* beklemtoont het belang van overleg en coördinatie tussen de vertegenwoordigers van de werkgevers en die van de werknemers.

De spreker gaat in op de mobiliteit: daar neemt de uitstoot nog toe, terwijl de uitstoot van de industrie afneemt – de inspanningen van die sector beginnen te lonen. Het is van het allerhoogste belang dat innovatie wordt gestimuleerd.

Nog inzake mobiliteit moeten de beheersovereenkomsten met Infrabel en de NMBS worden bijgestuurd. Die overeenkomsten kosten de Rijksbegroting veel geld. Men moet nagaan in welke mate die financiële middelen

ces moyens peuvent mieux contribuer à la réalisation de nos objectifs climatiques.

Enfin, si l'orateur juge le rapport du CCE intéressant, il regrette que des solutions concrètes n'y soient pas proposées. Pour M. Leysen il convient à présent de s'attaquer aux réalisations plutôt que de se cantonner aux grandes déclarations. Quelle est en pratique la liste des mesures prioritaires à adopter selon le CCE?

### III. — RÉPONSES DES INVITÉS

*M. Luc Denayer, secrétaire du CCE*, fournit les réponses suivantes aux questions posées.

En premier lieu, il importe de rechercher un consensus social. Cette recherche exige en outre un effort continu. Au niveau politique, il est donc important de s'asseoir autour de la table avec toutes les parties prenantes pour élaborer un plan commun. Dans ce contexte, l'orateur fait référence, par exemple, au plan relatif à l'économie circulaire. Une fois qu'un consensus sera atteint sur un document, il restera fort à faire pour sensibiliser le public et œuvrer à un consensus social. L'évaluation de ce qui a été réalisé fait partie de l'ensemble du processus: la recherche d'un consensus ne s'arrête pas à la création d'un plan interfédéral ou d'une loi. Le consensus doit également être poursuivi lors de la mise en œuvre et de l'application du projet. Dans ce contexte, l'orateur fait référence au fait que, aujourd'hui même, le CCE, avec tous les partenaires sociaux de notre pays, plaide dans une déclaration commune en faveur d'une meilleure réglementation à Bruxelles. À cet égard, le CCE a émis un avis intitulé: "Pour une réglementation réalisant les objectifs de politique à un coût minimal".<sup>4</sup> Cet avis contient des propositions quant à la manière dont ces plans pourraient être adaptés, etc. Sur la base de l'exemple néerlandais, il a été examiné comment ce consensus pourrait être développé plus avant. En outre, le modèle néerlandais insiste fortement sur le suivi et sur la manière dont les plans de base peuvent être ajustés en fonction des évaluations. L'orateur regrette toutefois de devoir souligner que ce rapport consultatif n'a jusqu'à présent été que peu suivi par les autorités publiques.

<sup>4</sup> <https://www.ccecrb.fgov.be/p/fr/717/les-partenaires-sociaux-plaident-en-faveur-d-une-meilleure-reglementation>.

beter kunnen bijdragen tot de verwezenlijking van onze klimaatdoelstellingen.

Tot slot geeft de spreker aan dat hij het rapport van de CRB weliswaar interessant vindt, maar hij betreurt dat het geen concrete oplossingen aanreikt. Volgens de heer Leysen mag men zich niet beperken tot dure woorden, maar is het thans tijd voor daden. Welke maatregelen moeten volgens de CRB in de praktijk bij voorrang worden genomen?

### III. — ANTWOORDEN VAN DE GENODIGDEN

*De heer Luc Denayer, secretaris van de CRB*, antwoordt als volgt op de gestelde vragen.

In de eerste plaats is het belangrijk dat er gezocht wordt naar een maatschappelijke consensus. Daarenboven vereist het streven naar maatschappelijke consensus een voortdurende inspanning. Op beleidsniveau is het dan ook belangrijk dat er met alle *stakeholders* rond de tafel wordt gezeten om een gezamenlijk plan uit te werken. De spreker verwijst in dit verband bijvoorbeeld naar het plan met betrekking tot de circulaire economie. Eens er een consensus bestaat over een document, is ook nog een weg af te leggen om de bevolking te sensibiliseren en zo te bouwen aan een maatschappelijke consensus. Een evaluatie maken van hetgeen gerealiseerd is, maakt deel uit van het gehele proces: het streven naar consensus stopt niet op het ogenblik dat een Interfederaal Plan of een wet is tot stand gekomen. Ook bij de implementatie en de toepassing, moet er verder gestreefd worden naar een consensus. In dit verband verwijst de spreker naar het feit dat juist vandaag de CRB, samen met alle sociale partners van ons land, in een gemeenschappelijke verklaring pleiten voor betere regelgeving in Brussel. Naar aanleiding hiervan heeft de CRB een advies uitgebracht met als titel: "Naar een regelgeving die beleidsdoelstellingen realiseert tegen minimale kosten".<sup>4</sup> In dit advies zijn voorstellen opgenomen met betrekking tot de wijze waarop deze plannen kunnen worden aangepast, enzov. Er werd, vertrekkend van het Nederlandse voorbeeld, nagegaan op welke wijze deze consensus verder zou kunnen worden uitgebouwd. In het Nederlandse model wordt er bovendien sterk ingezet op de monitoring van de wijze waarop de basisplannen in functie van de evaluaties kunnen worden bijgestuurd. De spreker betreurt het wel erop te moeten wijzen dat dit advies tot nog toe weinig navolging kende vanwege de publieke overheden.

<sup>4</sup> <https://www.ccecrb.fgov.be/p/nl/717/sociale-partners-pleiten-voor-betere-regelgeving>.

L'orateur retient également des questions posées par les membres de la commission la préoccupation des implications budgétaires. Il est clair qu'il y aura un problème à court terme: le montant de 12 milliards d'euros à financer à court terme est connu, des investissements devant être réalisés, mais, pour le long terme, il est important de se pencher sur la viabilité budgétaire. Pour cela, les partenaires sociaux tiennent compte de la complémentarité de ces éléments. Par exemple, la viabilité budgétaire du système de pension belge dans le contexte du vieillissement de la population se fonde sur des hypothèses de croissance de la productivité, la productivité étant un indicateur de l'innovation économique. Ce facteur est très élevé: une croissance de productivité de 1,5 % sera nécessaire mais actuellement, la croissance de la productivité de la Belgique ne dépasse pas 0,5 %. Sans efforts supplémentaires en matière d'innovation, il ne sera pas facile d'assurer la viabilité du système économique. La capacité d'innovation est un élément essentiel pour les finances publiques. À défaut de capacité d'innovation, la croissance et la création de valeur ajoutée sont insuffisantes. Toute forme de fiscalité est basée sur la création de valeur ajoutée: consommation, recettes, etc. Un accord devra donc être conclu avec l'Union européenne afin de disposer, à court terme, d'une marge de manœuvre budgétaire qui permettra d'assurer la viabilité à long terme. Le secteur public doit être mobilisé de manière à agir comme un levier, en collaboration avec le secteur privé. Le CCE a déjà formulé des avis sur l'innovation et le financement des entreprises, mais aussi sur le financement public, en vue de la mobilisation de divers fonds, tels que les fonds de pension, les fonds d'assurance, etc., en faveur de l'économie belge, en particulier en faveur de la recherche et du développement.

En ce qui concerne le patrimoine immobilier des autorités fédérales, la première recommandation du CCE est d'établir un cadastre. Les autorités fédérales doivent avoir une vue d'ensemble de l'efficacité énergétique de leurs bâtiments, ainsi que des bâtiments qu'elles louent. Aujourd'hui, force est de constater que de nombreux bâtiments loués par les autorités fédérales sont très peu performants en termes d'efficacité énergétique. En tant que locataire, les autorités fédérales peuvent pourtant faire un choix plus rationnel à cet égard. Étant donné qu'il n'existe pas encore de cadastre des bâtiments des autorités fédérales, la situation est incertaine et il est impossible de prendre des décisions politiques réfléchies.

Les contrats de bail peuvent alors être résiliés et les autorités fédérales peuvent établir un plan d'investissement pour améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments dont elles sont propriétaires. À titre d'exemple, l'orateur rappelle que le CCE a lui-même réussi à transformer

Tevens onthoudt de spreker uit de vragen van de commissieleden de bekommernis van de budgettaire weerslag van één en ander. Het is duidelijk dat er op korte termijn een probleem is: het op korte termijn te financieren bedrag van 12 miljard euro is gekend, er moeten investeringen worden verwezenlijkt, maar op de lange termijn is het belangrijk dat naar de budgettaire houdbaarheid wordt gekeken. De sociale partners houden hierbij rekening met de onderlinge complementariteit van het één en ander. Bijvoorbeeld, de budgettaire houdbaarheid van het Belgische pensioensysteem in het kader van de vergrijzing is gebaseerd op hypothesen van de groei van de productiviteit. De productiviteit is een indicator voor innovatie in de economie, die toch zeer sterk is: 1,5 % groei van de productiviteit is nodig, maar op vandaag behaalt men in België slechts een productiviteitsgroei van 0,5 %. Zonder extra inspanningen voor innovatie, zal het niet gemakkelijk zijn om de houdbaarheid van het economisch systeem te verzekeren. Voor de overheidsfinanciën is een sleutelement de innovatiecapaciteit. Bij gebrek hieraan, is er onvoldoende groei en meerwaardecreatie. Elke vorm van fiscaliteit is gebaseerd op de meerwaardecreatie: consumptie, inkomsten, ... Er zal dan ook een deal moeten worden gesloten met de Europese Unie om op korte termijn budgettaire ruimte te hebben zodat de houdbaarheid op de lange termijn kan worden verzekerd. De openbare sector moet op die wijze worden ingezet dat hij een hefboom vormt, samen met de private sector. De CRB bracht ook reeds adviezen uit over innovatie en financiering van ondernemingen, maar die ook betrekking hebben op de overheidsfinanciering, met het oog op het mobiliseren van verschillende fondsen, zoals de pensioenfondsen, de verzekeringsfondsen, ... voor de Belgische economie, en in het bijzonder voor onderzoek en ontwikkeling.

Voor wat het onroerend patrimonium van de federale overheid betreft, is de eerste aanbeveling van de CRB dat er een kadaster moet worden opgesteld. De federale overheid moet een overzicht krijgen van de energie-efficiëntie van haar gebouwen, alsook van de gebouwen die zij huurt. Op vandaag moet men vaststellen dat heel wat federale overheidsgebouwen zeer slechts presteren op het gebied van energie-efficiëntie. Als huurder kan de federale overheid in deze toch een meer rationele keuze maken. Aangezien er op vandaag nog geen kadaster van de gebouwen van de federale overheid bestaat, vliegt men momenteel blind en kunnen er geen doordachte beleidsbeslissingen worden genomen.

Vervolgens kunnen dan huurcontracten worden opgezegd en kan de federale overheid een investeringsplan opmaken voor meer energie-efficiëntie van de gebouwen waarvan zij eigenaar is. Bij wijze van voorbeeld wijst de spreker erop dat de CRB er zelf is in geslaagd om een

un bâtiment construit en 1962 en un bâtiment labellisé AB+ en plaçant des panneaux solaires sur le toit de ce bâtiment, en plaçant des bornes de recharge pour les voitures électriques, etc.

M. Denayer conseille donc aux autorités fédérales d'établir un cadastre et puis de procéder à son analyse en vue de prendre les décisions politiques nécessaires.

L'orateur précise ensuite le concept économique de "pennants"<sup>5</sup>: on utilise une technologie donnée et on a toujours tendance à épuiser complètement cette technologie. Aujourd'hui, toutefois, il est clair que nous devons évoluer vers d'autres technologies: la recherche et le développement sont de plus en plus axés sur la demande. Pour pouvoir réagir correctement à la demande, le cadre défini à l'avance revêt une très grande importance. Si, par exemple, un pays décide de n'autoriser, à partir d'une certaine date, que la circulation de voitures électriques sur son territoire, tous les constructeurs automobiles se concentreront le plus rapidement possible sur la production de voitures électriques afin de pouvoir répondre à la future demande. Opérer un tel bouleversement n'est pas simple. Depuis de nombreuses années, le marché des constructeurs automobiles est entre les mains des mêmes constructeurs. C'est maintenant, avec l'avènement de la voiture électrique, que, pour la première fois depuis de nombreuses années, de nouveaux acteurs, comme Tesla, sont apparus sur le marché. La raison de leur succès est qu'il s'agit de concepteurs qui pensent et raisonnent hors des sentiers battus. Dans le même temps, les chercheurs des secteurs traditionnels de l'automobile n'ont mené des recherches que sur des moteurs à explosion plus propres et plus efficaces. Ces constructeurs automobiles traditionnels ont dû transformer leurs départements de R&D et les adapter à la nouvelle demande de voitures électriques. Un grand pays comme la Chine a décidé d'opter pour la voiture électrique. En d'autres termes, les constructions automobiles traditionnelles n'ont d'autre choix que de s'adapter à cette nouvelle demande mondiale. Il est clair que la création de ce cadre doit incomber à l'Union européenne. L'échelle belge est trop petite pour faire la moindre différence dans ce domaine. Mais la R&D belge doit s'ancrer autant que possible dans un réseau européen à cet égard.

Ces dernières années, la Belgique a fourni des efforts importants en matière de R&D, et ce, tant au niveau fédéral qu'au niveau des Communautés et des Régions. Le CCE, la BNB et le Bureau fédéral du Plan ont constaté que la Belgique, qui était traditionnellement à la traîne par rapport à ses voisins dans ce domaine, a réussi à les

<sup>5</sup> Modèles de continuation dans lesquels une période de consolidation est suivie d'une rupture.

gebouw van bouwjaar 1962 te renoveren tot een gebouw met een AB+-label door het plaatsen van zonnepanelen op het dak van het gebouw, door het plaatsen van laadpalen voor elektrische wagens, ...

De heer Denayer raadt de federale overheid dan ook aan om een kadaster op te stellen en vervolgens de analyse te maken ter voorbereiding van de nodige beleidsbeslissingen.

Vervolgens verduidelijkt de spreker het economisch begrip "pennants"<sup>5</sup>: men gebruikt een bepaalde technologie en men heeft steeds de neiging om deze technologie volledig uit te putten. Maar vandaag is het duidelijk dat we naar andere vormen van technologie moeten evolueren: onderzoek en ontwikkeling wordt meer en meer vraag gestuurd. Om goed op de vraag te kunnen inspelen, is het kader dat vooraf wordt bepaald, zeer belangrijk. Als bijvoorbeeld een land beslist om vanaf een bepaalde datum enkel nog elektrische wagens te laten rondrijden op haar grondgebied, dan zullen alle autoconstructeurs zo snel als mogelijk inzetten op het produceren van elektrische wagens om aan de toekomstige vraag te kunnen voldoen. Een dergelijke omslag is niet eenvoudig. Jarenlang waren op de markt van de autoconstructeurs dezelfde producenten actief. Het is nu, met de opkomst van de elektrische wagen, dat er voor het eerst sinds jaren nieuwe marktspelers zijn bijgekomen, zoals bijvoorbeeld Tesla. De reden hiervoor is dat het *in casu* om ontwerpers gaat die *out of the box* denken en redeneren. Dit terwijl de onderzoekers van de traditionele automobielsectoren enkel onderzoek verrichtten naar properdere en meer performante ontploffingsmotoren. Deze traditionele automobielproducenten hebben hun O&O-afdelingen moeten omvormen en aanpassen aan de nieuwe vraag naar elektrische wagens. Een groot land als China heeft beslist om te gaan voor de elektrische wagen. De traditionele automobielconstructies hebben met andere woorden geen keuze dan zich aan te passen aan deze wereldwijde nieuwe vraag. Het is duidelijk dat een dergelijk kader creëren de taak moet zijn van de Europese Unie. De Belgische schaal is te klein om in deze enig verschil te kunnen maken. Maar de Belgische O&O moet zich wél zo goed als mogelijk verankeren in een Europees netwerk in dit verband.

De laatste jaren zijn in België, zowel op het federale niveau als op het niveau van de gemeenschappen en de gewesten belangrijke inspanningen geleverd met betrekking tot O&O. Zowel de CRB, de NBB, en het Federaal Planbureau hebben vastgesteld dat België, die voor O&O traditioneel achterop hinkte ten opzichte

<sup>5</sup> Continuation patterns where a period of consolidation is followed by a breakout.

rattraper. Cette situation peut s'expliquer de deux façons: soit on investit de plus en plus en Belgique dans des secteurs qui sont très actifs en R&D, notamment grâce aux incitants fiscaux et aux investissements régionaux dans ce type d'activités, soit les entreprises établies en Belgique investissent pour les mêmes raisons de plus en plus dans la R&D. Il est difficile à l'heure actuelle de savoir laquelle de ces explications est la plus pertinente, mais le CCE, la BNB et le Bureau fédéral du Plan ont élaboré un projet commun visant à déterminer pourquoi la spécialisation en R&D ne génère pas de valeur ajoutée sur le territoire belge: la structure des exportations belges n'a pas été fondamentalement modifiée, les secteurs "industrie" et "services" n'ont pas non plus connu de changements fondamentaux en termes de contenu technologique. On ne sait pas encore aujourd'hui pourquoi il en est ainsi: peut-être n'est-il pas tenu compte de cet aspect dans les statistiques utilisées à l'heure actuelle, peut-être ces nouvelles technologies se situent-elles principalement dans des niches très spécifiques, ... L'orateur n'est donc pas en mesure de répondre aujourd'hui à cette question fondamentale. L'impact de ces nouvelles technologies sur l'emploi joue un rôle capital. Il est nécessaire de déterminer quelle est la véritable valeur ajoutée que l'évolution vers les nouvelles technologies génère pour l'économie belge. Le CCE est en train d'examiner ces questions. Les premières réponses livrées par cette étude seront vraisemblablement disponibles fin 2020 début 2021.

L'orateur souligne ensuite que les partenaires sociaux sont conscients du fait que les innovations ne concerneront pas uniquement les nouvelles technologies, mais qu'elles auront également des implications sociétales et un impact sur notre façon de travailler et de nous déplacer: il songe notamment au télétravail, aux horaires de travail flottants, ... Ainsi, augmenter la capacité de production de la SNCB, par exemple, est une opération très coûteuse. Il est dès lors important de pouvoir mieux répartir le transport des navetteurs sur la journée. Cela signifie que tout le monde ne pourra pas travailler de 9 heures à 17 heures. Mais il n'est pas aisé d'évoluer vers plus de flexibilité dans l'organisation du travail. En effet, la rentabilité suppose un minimum de capacité, mais il ne doit pas y avoir de surcapacité à un moment donné. Il s'agit d'un exercice d'équilibriste extrêmement complexe qui nécessite une très bonne coordination. Les employeurs et les travailleurs sont régulièrement interrogés sur l'organisation des déplacements entre le domicile et le lieu de travail en transport collectif, par exemple vers des zones industrielles, des zones

van de ons omringende landen, deze landen heeft bijgebeend. Hiervoor zijn twee verklaringen mogelijk: ofwel wordt in België meer en meer geïnvesteerd in sectoren die zeer actief zijn in O&O, onder meer dankzij de fiscale stimulansen en de regionale investeringen in de activiteiten in O&O, ofwel investeren de bedrijven die in België gevestigd zijn, om die redenen ook meer en meer in O&O. Op dit ogenblik is het niet duidelijk welke reden de meest doorslaggevende is, maar de CRB, de NBB en het federaal Planbureau hebben een gemeenschappelijk plan uitgewerkt om na te gaan waarom de specialisatie in O&O zich niet vertaalt in een meerwaardecreatie op het Belgisch grondgebied: de structuur van de Belgische export is niet fundamenteel gewijzigd, de sectoren "industrie" en "diensten" zijn in termen van technologische inhoud niet fundamenteel gewijzigd. De reden hiervoor is tot nog toe niet gekend: ofwel blijft men onder de radar met de vandaag gebruikte statistieken, ofwel zijn deze nieuwe technologieën voornamelijk in zeer specifieke niches opgenomen, ... Op deze fundamentele vraag moet de spreker op vandaag het antwoord dus schuldig blijven. Een zeer belangrijk element is de impact van deze nieuwe technologieën op de werkgelegenheid. In het algemeen moet er duidelijkheid komen over wat de reële meerwaardecreatie voor de Belgische economie is van de evolutie naar de nieuwe technologieën. De CRB onderzoekt deze vraagstukken op dit ogenblik en het is de bedoeling dat einde 2020 – begin 2021 de eerste antwoorden dat dit onderzoek zal opleveren, beschikbaar zullen zijn.

Voorst wijst de spreker erop dat de sociale partners zich ervan bewust zijn dat innovatie niet alleen betrekking zal hebben op nieuwe technologieën, maar ook op maatschappelijk vlak en de manier van werken en zich verplaatsen: zo is er het telewerk, de glijdende werktijden, ... De productiecapaciteit van bijvoorbeeld de NMBS verhogen, is een zeer dure aangelegenheid. Het is dan ook van belang dat het vervoer van de pendelaars meer zou kunnen worden gespreid over de dag. Dit betekent dat het niet mogelijk is dat iedereen werkt van 9 tot 5 uur. De evolutie naar meer flexibiliteit in de organisatie van het werk, is echter geen evidente oefening. Immers, rendabiliteit vereist een minimale capaciteit, maar er mag ook geen overcapaciteit zijn op het zelfde ogenblik. Dat is een zeer moeilijke evenwichtsoefening en vereist heel veel coördinatie. Over de organisatie van woon-werkverkeer via collectief vervoer, bijvoorbeeld naar industrieterreinen, havengebieden, ... worden de werkgevers en de werknemers geregeld bevraagd. Deze informatie is zeer belangrijk als men vanuit de overheid maatregelen wenst te nemen. Een dialoog met en tussen

portuaires, etc. Ces informations sont capitales pour permettre aux autorités de prendre des mesures. Il s'indique dès lors d'engager un dialogue avec et entre les entreprises. Le CCE travaille continuellement sur ce thème.

Le plus grand défi se situera toutefois au niveau de l'évolution du marché du travail. Après avoir connu un taux de chômage important pendant des années, nous devons faire face aujourd'hui à une situation totalement différente en raison du vieillissement de la population. Nous ne disposons pas actuellement d'une main-d'œuvre suffisante pour réussir le passage à une économie durable. Ainsi, par exemple, le secteur textile belge craint de devoir fermer différentes unités de production car il ne parvient plus à attirer suffisamment de personnel qualifié. De plus, un seul établissement d'enseignement offre encore aujourd'hui une formation d'ouvrier textile qualifié. Cet exemple montre comment l'on peut dans certains cas se retrouver dans un cercle vicieux.

L'orateur déplore ensuite que certains jeunes quittent l'école sans avoir acquis les aptitudes de base nécessaires. Eu égard à la rapidité des évolutions technologiques, il est crucial que ces jeunes reprennent une formation aussi vite que possible afin de ne pas être déconnectés par rapport au marché du travail du futur. Les partenaires sociaux ont élaboré un programme global de formation. Tous les partenaires sociaux sont conscients de l'importance d'un tel programme. Il est en tout état de cause manifeste que pour avoir un impact positif sur la productivité, l'introduction de nouvelles technologies devra aller de pair avec une adaptation de l'organisation du travail, assortie de la création des modules de formation nécessaires. Si ce n'est pas le cas, elle risque même d'avoir un effet négatif sur la productivité. La Belgique a la réputation d'accueillir les entreprises les plus productives, mais on constate aussi la présence dans certains secteurs d'entreprises qui ne le sont absolument pas. En d'autres termes, il reste beaucoup à faire pour réformer l'organisation du travail, en mettant l'accent sur la formation et le recyclage. L'approche canadienne pourrait servir de modèle à cet égard. Il est capital que tous les niveaux de pouvoir belges collaborent pour atteindre les objectifs fixés, à savoir réformer le marché du travail belge dans le cadre de la transition vers les technologies renouvelables et la transition climatique. Le CCE prépare en la matière un avis qui sera publié fin 2020 début 2021.

En ce qui concerne les questions relatives à la dépendance énergétique, les partenaires sociaux ont formulé, dans leur pré-avis préparatoire aux discussions au sein du Conseil fédéral du développement durable en ce qui concerne le Plan fédéral du développement durable,

de ondernemingen is dan ook aangewezen. De CRB werkt gestaag verder rond dit thema.

De grootste uitdaging zal echter de evolutie op de arbeidsmarkt zijn. Gedurende jaren was er een grote werkloze bevolking, maar door de vergrijzing van de bevolking, is men nu in een totaal andere situatie terechtgekomen. We zijn met andere woorden geëvolueerd naar een tekort aan arbeidskrachten om de evolutie naar een duurzame economie succesvol te kunnen verwezenlijken. Zo vreest bijvoorbeeld de textielsector in ons land dat zij verschillende productie-eenheden zullen moeten sluiten wegens een gebrek aan geschoold en werkwilbig personeel voor deze sector. Bovendien worden er geen geschoolde textielarbeiders meer opgeleid door het onderwijs, behalve door één onderwijsinstelling. Dit voorbeeld toont aan dat men in een bepaalde vicieuze cirkel kan terecht komen.

Voorts is het betreurenswaardig te moeten vaststellen dat sommige jongeren het onderwijs verlaten zonder de vereiste basisvaardigheden. Gezien de snelle technologische evoluties, is het cruciaal dat deze jongeren zo snel als mogelijk worden bijgeschoold opdat zij de aansluiting met de arbeidsmarkt van de toekomst niet zonden missen. De sociale partners hebben een totaal programma uitgewerkt met betrekking tot vorming en opleiding. Alle sociale partners zijn zich terdege bewust van het belang hiervan. Het is in elk geval duidelijk dat introductie van nieuwe technologieën zonder het aanpassen van de arbeidsorganisatie, begeleid met de nodige opleidingsmodules, niet zal leiden tot een positieve impact op de productiviteit. Wel in tegendeel, er zal zelfs een negatief effect op de productiviteit ontstaan. België is gekend als een land met de meest productieve bedrijven, maar er zijn ook een aantal sectoren waar de bedrijven absoluut niet productief zijn. Er is met andere woorden nog heel wat werk wat de hervorming van de arbeidsorganisatie betreft, mét nadruk op opleiding en bijscholing. De Canadese aanpak strekt hierbij tot voorbeeld. Het zal belangrijk zijn dat alle Belgische beleidsniveaus in deze samenwerken om de vooropgestelde doelen te bereiken, met name het hervormen van de Belgische arbeidsmarkt in functie van de transitie naar de hernieuwbare technologieën en de klimaattransitie. Over dit vraagstuk wordt een advies van de CRB voorbereid tegen het einde van 2020 of het begin van 2021.

Voor wat de vragen met betrekking tot de energieafhankelijkheid betreft, hebben de sociale partners in hun preadvies ter voorbereiding van de besprekingen in de schoot van de Federale Raad voor Duurzame Ontwikkeling met betrekking tot het Federaal Plan voor

une série de principes relatifs à la politique énergétique en général:

— Le premier principe est qu'il faut pouvoir travailler dans un cadre législatif stable: il appartient aux responsables politiques de décider s'ils maintiennent ou non la sortie du nucléaire. Pour les représentants économiques et sociaux, il faut baliser la mise en œuvre de la politique énergétique. Il appartient aux responsables politiques de prendre les décisions, par exemple en ce qui concerne le CRM. Quoi qu'il en soit, chaque politique énergétique nécessite un cadre législatif stable. Dans le cas contraire, et si le cadre suscite de nombreuses questions, le coût social sera très élevé.

— La sécurité d'approvisionnement énergétique belge ne peut dépendre entièrement de l'énergie importée. Aujourd'hui, il existe à cet égard un problème de manque de coordination européenne. Actuellement, chaque État membre compte sur la production énergétique d'un autre État membre. C'est intenable compte tenu de l'horizon 2030. Aucun État membre européen n'est actuellement prêt à renoncer à sa propre compétence en matière d'approvisionnement énergétique. Mais en même temps, chaque État membre compte sur un autre État membre pour faire des efforts en vue de prévoir une capacité de production suffisante. Les partenaires sociaux plaident à cet égard pour que la Belgique, qui est une véritable plaque tournante pour tous les flux d'électricité européens, joue son rôle dans l'amélioration de la coordination européenne en matière d'énergie.

En ce qui concerne la mobilité verte, *M. Kris Degroote* ajoute encore que le CCE avait indiqué, dans son avis de 2017, qu'il convenait de veiller à un "verdissement accéléré du parc des voitures de société". Ce point faisait l'objet d'un consensus. En ce qui concerne sa mise en œuvre concrète, les partenaires sociaux sont divisés. Quoi qu'il en soit, il appartient aux responsables politiques de faire des choix concrets en ce qui concerne la mise en œuvre.

À la question visant à savoir ce que l'on entend par une législation favorable à l'innovation, l'orateur répond que l'objectif est clairement de veiller à ce que, lors de l'élaboration d'une nouvelle législation, on recherche certainement l'innovation en matière de qualité, de sécurité, de protection, ... La réglementation n'est pas, en tant que telle, pour ou contre l'innovation mais sa formulation peut avoir un impact important sur l'innovation: ainsi, il convient de veiller à ce que les nouveaux acteurs du marché à réguler ne soient défavorisés en aucune manière par rapport aux acteurs déjà établis sur le marché.

Duurzame Ontwikkeling, een aantal principes geformuleerd met betrekking tot het energiebeleid in het algemeen:

— Het eerste principe is dat moet kunnen worden gewerkt met een stabiel wetgevend kader: het is aan de politieke beleidsmakers te beslissen over het al of niet aanhouden van de kernuitstap. Voor de economische en sociale vertegenwoordigers, zijn er een aantal bakens waarbinnen een energiebeleid moet worden uitgewerkt. Het is aan de politieke beleidsmakers om de beslissingen te nemen, zoals bijvoorbeeld met betrekking tot het CRM. In elk geval heeft elk energiebeleid behoefte aan een stabiel wetgevend kader. Indien niet, en wanneer er heel wat vragen zijn over het kader, zal de maatschappelijke kost zeer hoog zijn.

— De Belgische energiebevoorradingsszekerheid mag niet volledig afhangen van geïmporteerde energie. Op vandaag bestaat er in dit verband een probleem van gebrek aan Europese coördinatie. Vandaag rekent elke lidstaat op de energieproductie van een andere lidstaat. Dit is onhoudbaar gezien de horizon 2030. Geen enkele Europese lidstaat is vandaag bereid om de eigen bevoegdheid inzake energiebevoorrading af te staan. Maar tegelijk rekent elke lidstaat op een andere lidstaat om inspanningen te doen met het oog op het voorzien van voldoende productiecapaciteit. De sociale partners pleiten er in dit verband voor dat België, dat een ware draaischijf is voor alle Europese elektriciteitsstromen, mee aan de kar trekt voor een betere Europese coördinatie inzake energie.

Met betrekking tot de groene mobiliteit, vult *de heer Kris Degroote*, nog aan dat de CRB in zijn advies van 2017 volgende zin had opgenomen. Over deze zin bestond een consensus: "Er moet een versnelde vergroening komen van het bedrijfswagenpark." Over de concrete implementatie bestaan er verschillende visies bij de sociale partners. Het is dan ook aan de beleidsmakers om de concrete implementatiekeuzes te maken.

Op de vraag wat bedoeld wordt met innovatievriendelijke wetgeving, antwoordt de spreker dat het duidelijk de bedoeling is om erover te waken dat er bij de uitwerking van nieuwe wetgeving zeker oog is voor innovatie inzake kwaliteit, veiligheid, bescherming, ... Regelgeving is op zich niet pro of contra innovatie maar kan door de vormgeving zelf wél een belangrijke impact hebben op innovatie: zo moet erover worden gewaakt dat ook nieuwe spelers op de te reguleren markt op geen enkele wijze worden benadeeld ten opzichte van de reeds gevestigde spelers op de markt.

L'orateur souligne ensuite que les lourdes charges administratives ont aussi un coût d'opportunité important. Ce sont alors des moyens perdus qui ne peuvent plus être utilisés pour l'innovation. Il faut également veiller à ce que la réglementation soit adaptée assez rapidement aux nouveaux développements. C'est aussi important pour que notre pays reste concurrentiel par rapport à d'autres pays: ainsi, les "first movers" pourront être attirés en premier.

*M. Jean-Marie Debaene, chef du service d'études de la FGTB, retient en tout cas des questions et des observations des membres de la commission qu'ils demandent au CCE de prêter encore plus d'attention, dans ses avis, à la concrétisation des principes énoncés. Tout d'abord, l'orateur estime qu'il est positif que les membres de la commission ont aussi souligné plusieurs fois, dans leurs interventions, l'importance d'une transition équitable. Il partage également le point de vue selon lequel il convient de rechercher activement des opportunités pour l'emploi. Pour certains groupes sur le marché du travail, il demeure difficile de trouver un emploi. À cet égard, l'orateur souligne que les recommandations formulées par le CCE concernant les économies d'énergie dans les bâtiments publics présentent certainement aussi des opportunités d'emploi pour les travailleurs peu qualifiés.*

Comme l'ont indiqué certains membres de la commission, la transition énergétique changera la nature du travail de nombreux travailleurs. Il faudra dès lors encore miser beaucoup plus sur la formation que ce n'est le cas actuellement. Un rapport a été publié récemment à ce sujet par le Conseil supérieur de l'emploi. Un des éléments qui ressort de ce rapport, de même que du rapport de l'OCDE concernant la productivité en Belgique, est que la Belgique n'investit pas suffisamment dans la formation des travailleurs peu qualifiés et âgés. Avec les partenaires sociaux, les autorités belges ont certainement encore beaucoup à faire en la matière.

M. Debaene souligne ensuite que, lors de chaque décision politique, il convient de bien vérifier qui paiera finalement la facture. Par exemple: qui paiera pour la tarification à l'usage? Comment peut-on éviter que le travailleur et le consommateur ordinaires fassent les frais de ce nouveau système? En ce qui concerne la réforme du système des voitures de société, l'orateur souligne que les partenaires sociaux ont fait un effort en vue de prévoir un certain nombre de possibilités, afin que des alternatives puissent être proposées aux travailleurs. Il convient bien sûr encore d'évaluer les choses dans la pratique. Dans quelle mesure l'allocation de mobilité et le budget mobilité – à cet égard, le législateur n'a pas exécuté intégralement les propositions des partenaires sociaux (on n'a notamment pas prévu de minimum et de

Voorst wijst de spreker erop dat zware administratieve lasten ook een belangrijke opportuniteitskost hebben. Dat zijn dan verloren middelen die niet meer kunnen worden ingezet voor innovatie. Er moet over worden gewaakt dat regelgeving ook voldoende snel wordt aangepast aan nieuwe ontwikkelingen. Dit is ook belangrijk om als land concurrentieel te blijven ten opzichte van andere landen: zo kunnen immers "first movers" het eerst worden aangetrokken.

*De heer Jean-Marie Debaene, hoofd van de Studiedienst van het ABVV, onthoudt uit de vragen en opmerkingen van de commissieleden in elk geval de oproep aan de CRB om in de adviezen nog meer oog te hebben voor concretisering van de naar voren geschoven uitgangspunten. Voorst vindt de spreker het positief vast te stellen dat de commissieleden in hun tussenkomsten het belang van een rechtvaardige transitie ook meermaals hebben onderlijnd. Ook deelt hij de visie dat er actief moet worden gezocht naar de kansen voor de tewerkstelling. Voor bepaalde groepen op de arbeidsmarkt blijft het moeilijk om jobs te vinden. In dit verband wijst de spreker erop dat de door de CRB geformuleerde aanbevelingen inzake het energiezuinig maken van overheidsgebouwen, zeker ook kansen bieden voor tewerkstelling van laaggeschoolde arbeidskrachten.*

Zoals sommige commissieleden aangaven, zal door de energietransitie de jobinhoud voor veel werknemers veranderen. Er zal dan ook nog veel meer moeten worden ingezet op vorming en opleiding dan op vandaag het geval is. Recent werd hierover een verslag gepubliceerd door de Hoge Raad voor Werkgelegenheid. Eén van de elementen die in dit verslag tot uiting komt, zoals ook in het verslag van de OESO met betrekking tot de productiviteit in België, is dat België onvoldoende investeert in de opleiding voor laaggeschoolden en voor oudere werknemers. Samen met de sociale partners hebben de Belgische overheden in deze zeker nog een weg af te leggen.

Voorts wijst de heer Debaene erop dat bij elke beleidsbeslissing goed moet worden nagegaan wie uiteindelijk de rekening betaalt. Bijvoorbeeld: wie zal betalen voor het rekeningrijden? Hoe kan men vermijden dat de gewone werknemer en consument de dupe zijn van dit nieuwe systeem? Voor wat de hervorming van het systeem van de salariswagens betreft, wijst de spreker erop dat de sociale partners een inspanning hebben gedaan om verschillende mogelijkheden te voorzien zodat alternatieven aan mensen kunnen worden geboden. Uiteraard moet één en ander nog geëvalueerd worden in de praktijk. In welke mate hebben de mobiliteitsvergoeding en het mobiliteitsbudget – in deze heeft de wetgever de voorstellen van de sociale partners niet integraal uitgevoerd (o.a. er worden geen minima en

maximum et le budget est dès lors toujours considéré comme une rémunération alternative) – ont-ils l'effet visé en matière de mobilité?

En réponse à la question concernant la norme énergétique, l'orateur souligne que la discussion à ce sujet entre partenaires sociaux n'est pas terminée, car il y a aussi des discussions visant à savoir qui paiera quoi. En effet, si on instaure une norme pour un certain type d'entreprises, qui paiera alors la facture? Cela signifie-t-il ou non que les petites entreprises et les particuliers supporteront les frais supplémentaires?

M. Debaene souligne que les partenaires sociaux devront également prendre leurs responsabilités dans le cadre de la transition climatique. C'est dans cette optique que les derniers accords sectoriels ont été conclus: de nombreuses mesures ont été prises en ce qui concerne l'indemnité vélo et il a été convenu, dans le cadre de l'AIP, d'une majoration de l'intervention de l'employeur dans les frais liés aux déplacements effectués en transports en commun entre le domicile et le lieu de travail. L'orateur estime que l'objectif devrait être d'atteindre la norme des 80 %. Cela permettra de mettre plus facilement en place un système de tiers payant et l'utilisation des transports en commun sera gratuite pour les travailleurs, ce qui les encouragera davantage à opter pour ce mode de transport.

M. Degroote ajoute encore que le Groupe des Dix demande depuis longtemps de prévoir une enveloppe budgétaire ouverte pour financer le système de tiers payant 80-20, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Il serait opportun d'inscrire dans un futur accord de gouvernement que l'enveloppe budgétaire prévue à cette fin doit être ouverte. Dès lors que ce mode de financement serait apparemment inenvisageable sur le plan budgétaire pour la SNCB, le mode de financement actuel repose sur une enveloppe fermée. Cela oblige les entreprises qui voudraient instaurer ce système à rechercher des moyens propres. Le Groupe des Dix demande depuis longtemps l'instauration d'une enveloppe ouverte afin que davantage de travailleurs optent pour les transports en commun et pour l'utilisation d'abonnements combinés. Dans leur dernier avis de décembre 2019, les partenaires sociaux ont même demandé l'élargissement du système 80-20 aux abonnements combinés SNCB-De Lijn et SNCB-TEC. Compte tenu des compétences détenues par les Régions dans cette matière, le Groupe des Dix demande que les Régions contribuent également au financement de ce système afin d'instaurer une enveloppe budgétaire ouverte le plus rapidement possible.

M. Denayer indique aussi que la répartition institutionnelle des compétences en la matière devrait en tout cas prévoir également une certaine forme de coordination. Il

maxima voorzien waardoor budget nog steeds als een vorm van alternatieve verloning wordt beschouwd) – het beoogde effect inzake de mobiliteit?

Op de vraag met betrekking tot de energienorm, wijst de spreker erop dat de discussie hierover tussen de sociale partners niet is afgerond omdat er hierover ook discussies gaande zijn over wie wat betaalt. Als er inderdaad een normering komt voor een bepaald soort type bedrijven, wie betaalt dan de rekening? Betekent dit dan dat kleinere bedrijven en particulieren de bijkomende kosten zullen dragen of niet?

De heer Debaene onderlijnt dat ook de sociale partners hun verantwoordelijkheid moeten opnemen in de klimaattransitie. In dit verband zijn de laatste sectorale akkoorden afgesloten: er werden heel wat stappen gezet met betrekking tot de fietsvergoeding, in het kader van het IPA is afgesproken dat de tussenkomst van de werkgever in de kosten voor het woon-werkverkeer via het openbaar vervoer wordt verhoogd. De spreker is van oordeel dat het doel moet zijn om de norm van 80 % te behalen. Op deze wijze is het eenvoudiger om een systeem van derde betaler te realiseren, en wordt gebruik van het openbaar vervoer voor de werknemer kosteloos, wat een extra stimulans betekent.

De heer Degroote vult nog aan in verband met de 80-20-regeling dat het reeds lang een vraag is van de Groep van Tien om dit te financieren met een open enveloppe, wat op vandaag niet het geval is. In een volgend regeerakkoord zou het best worden ingeschreven dat het een open enveloppe moet zijn. Dit zou blijkbaar budgettair niet haalbaar zijn voor de NMBS. Daarom wordt momenteel gewerkt met een gesloten enveloppe. Dit verplicht de ondernemingen die deze regeling zouden willen invoeren om op zoek te gaan naar eigen middelen. Reeds lang vraagt de Groep van Tien naar een open enveloppe zodat er meer zal worden gekozen voor gebruik van het openbaar vervoer en het gebruik van gecombineerde abonnementen. In het laatste advies van december 2019 hebben de sociale partners er zelfs op aangedrongen om de 80-20-regeling uit te breiden naar de gecombineerde abonnementen NMBS-De Lijn en NMBS-TEC. Gezien de betrokkenheid van de gewesten in deze aangelegenheid, dringt de Groep van Tien erop aan dat de gewesten ook zouden bijdragen aan de financiering van dit systeem om zo snel als mogelijk te kunnen evolueren naar een open enveloppe.

De heer Denayer wijst er nog op dat de institutionele bevoegdheidsverdeling in deze aangelegenheid in elk geval ook een vorm van coördinatie moet voorzien.

n'y a, à cet égard, aucune différence avec le niveau européen en ce qui concerne la politique énergétique.

*M. Debaene* juge très intéressante la suggestion d'examiner dans quelle mesure il serait possible d'orienter encore davantage les investissements des fonds de pension vers des investissements respectueux de l'environnement sans toutefois prendre trop de risques.

#### IV. — RÉPLIQUES

Renvoyant à la déclaration de *M. Denayer*, *M. Michel De Maegd (MR)* demande également quelle est la position des partenaires sociaux à propos d'une éventuelle refédéralisation des compétences liées à la politique climatique.

*M. Denayer* répond que les partenaires sociaux réunis au sein du CCE ont des divergences de points de vue sur cette question. La position du CCE est qu'il appartient aux responsables politiques de débattre de cette question et de parvenir à un consensus. Les partenaires sociaux n'expriment pas de position à ce sujet.

*M. Christian Leysen (Open Vld)* indique que chaque accord au sein du CCE constitue une base solide sur laquelle peut s'appuyer le Parlement, dont la composition est très hétérogène. Le membre demande ensuite aux partenaires sociaux d'accorder, dans leurs avis, suffisamment d'attention à la simplification des réglementations, y compris lors de l'élaboration de nouvelles réglementations, comme notamment en matière de mobilité verte.

*M. Kris Degroote* répond que l'élaboration de nouvelles réglementations constitue effectivement aussi une mission du CCE, mais toujours dans un souci de transparence et de simplification des systèmes fiscaux et parafiscaux existants.

\*  
\* \*

*Le rapporteur,*

Daniel SENESAEL

*Le président,*

Vincent VAN QUICKENBORNE

Het is in deze aangelegenheid niet anders dan op het Europese niveau voor wat het energiebeleid betreft.

De vraag om te onderzoeken in welke mate de investeringen door de pensioenfondsen nog meer kunnen worden georiënteerd naar groene investeringen zonder evenwel te grote risico's te nemen, is voor *de heer Debaene* een zeer interessante suggestie.

#### IV. — REPLIEKEN

Verwijzend naar de stelling van de heer *Denayer*, wenst *de heer Michel De Maegd (MR)* nog te verneemen wat het standpunt van de sociale partners is met betrekking tot een eventuele herfederalisering van de bevoegdheden inzake klimaatbeleid.

*De heer Denayer* antwoordt dat de sociale partners binnen de schoot van de CRB hierover verschillende visies hebben. Het standpunt van de CRB is dat het aan de politieke beleidsmakers is om hierover een debat te voeren en een consensus te bereiken. De sociale partners brengen hierover geen standpunt uit.

*De heer Christian Leysen (Open Vld)* wijst erop dat elk akkoord binnen de CRB een solide basis vormt om op verder te bouwen door het zeer divers samengesteld parlement. Voorts vraagt het lid de sociale partners om in hun adviezen voldoende oog te hebben voor een vereenvoudiging van de regelgeving, ook bij het uitdenken van nieuwe regelingen, zoals onder meer inzake de groene mobiliteit.

*De heer Kris Degroote* antwoordt dat dit inderdaad ook tot de opdracht van de CRB behoort: uitdenken van nieuwe regelingen, maar met oog voor transparantie en vereenvoudiging van bestaande fiscale en parafiscale systemen.

\*  
\* \*

*De rapporteur,*

Daniel SENESAEL

*De voorzitter,*

Vincent VAN QUICKENBORNE